

JOURNAL JCM 560

Enseignement | **Journal** | Magazine bimestriel

Formation | **de la** | Numéro 560

Pratique amateur | **Confédération** | Décembre 2012

Diffusion | **Musicale** | ISSN: 1162-4647

Création | **de France** | www.cmfjournal.org

UNIVERSITÉ D'AUTOMNE

Un bilan très positif
pour la formation
autour de CMF réseau

BOÎTE À OUTILS

- Nouvelle fonctionnalité
dans l'intranet CMF :
l'appel à cotisation
- La pédagogie
active et la pédagogie
éveil-créativité

DADSM

Palmarès 2012

LE JURY DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND 2013 A LA PAROLE !

RS

ENCE

e de France

MARS
2013

cennes (94)



isqu'au 1^{er} février sur
nf-musique.org

LE 24 MARS À 18H
e la Police Nationale

Mutuel
qui parler

sacem f

la culture avec
la copie privée



065 Édito



©Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF & de la CISM

COMMUNICATION

Vous avez dit communication ? Oui c'est bien cela ; la quasi-totalité des collègues rencontrés en région nous font connaître in fine leur souci d'être informés précisément des orientations de la CMF qui nous engagent tous, alors même que certains d'entre eux ne sont pas abonnés au journal de la CMF ou mieux, ne lisent pas nos courriers. La quadrature du cercle.

La solution ? Le numérique, la jonction informatique jusqu'à chez eux, sur le bureau de tous les musiciens de France.

La CMF fait tous les efforts en ce sens, notre université d'automne «CMF réseau» dont on parle sous nos colonnes a accueilli presque 50 participants de 14 régions différentes. Un énorme succès qui sera suivi d'autres initiatives qui prolongeront notre lente mais inéluctable action de pénétration du milieu des musiciens de France en les plaçant au centre d'un réseau fort et dense qui saura les valoriser et mieux démontrer l'acquis social qu'ils incarnent.

Tout doucement va notre chemin, le temps convaincra les récalcitrants et les esprits chagrins. La ténacité, la conviction, la foi finiront par vaincre.

La longue négociation que nous venons de conclure avec la SEAM a finalement abouti à un nouvel accord que nous vous rapportons dans ce journal. Là aussi les choses vont continuer, nous rêvons du jour où nous pourrons envoyer à nos musiciens leurs partitions en ligne et ainsi nous éviter cette fastidieuse, insatisfaisante et coûteuse corvée de gestion du papier et de son archivage.

Le temps, les modes et les méthodes changent, nous vous proposons d'être dans le bon wagon.

www.diamdiffusion.fr

0 825 00 3426 *

Diam

Vos partitions
et accessoires de musique
tout de suite chez vous !



Diam 

VENTE ET ENTRETIEN D'INSTRUMENTS A VENT

Dépositaire des plus grandes marques

**Clermont-Musique
développe
son atelier de réparation
bois et cuivres**

Notre technicien bénéficie d'une solide formation acquise auprès de Yamaha au Japon, Selmer et Marigaux en France. Fort de plus de 20 ans d'expérience, il se tient à votre disposition pour répondre à vos besoins, du simple réglage à la remise en état la plus complète.

Toutes nos interventions
sont garanties par nos soins
pour une durée d'un an.

Notre compétence, votre confiance

CLERMONT
Musique

7 & 9 rue Lamartine - 63000 CLERMONT-FERRAND

04 73 29 33 00

www.clermont-musique.fr
clermont-musique@wanadoo.fr



SPECIALISTE des UNIFORMES Fanfare - Harmonie- Show Band

Tenue COMPLETE de MUSICIENS

(Costumes, Gilets, Chemises, Vestes, Pantalons, Jupes)



ACCESSOIRES

(Cravates, Gants, Epaulettes, Fourragères, Coiffes diverses)

Sportswears

(T-shirts, Polos, Coupe-vents, Parkas, Casquettes, Sweats, Polaires)

PERSONNALISATION

Publicité ADHESIVE

Textiles par broderie & sérigraphie



Décoration VEHICULE

Décoration VITRINE

Banderole PUBLICITAIRE

09.52.21.87.85 - contact@uniformesdiffusion.fr

www.uniformesdiffusion.fr



Que fait donc ce chef d'orchestre?

Compare-t-il les 20 différents arrangements de la marche « *Vieux camarades* »?

Écoute-t-il l'une des 1000 ouvertures?

Étudie-t-il l'une des 22 700 partitions?

Nous ne le savons pas!

**Nous ne savons
qu'une chose,
il travaille avec:**

infomusique.net

Testez-le gratuitement pendant un mois!

Annoncez-vous simplement comme

« utilisateur de la boutique »

Nous vous enverrons gratuitement un

code d'accès pour découvrir le site:

www.infomusique.net



Journal de la Confédération
Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,

BP 252 - 75464 Paris CÉDEX 10

103, Bd de Magenta, 75010 Paris

tél: 0142829244/fax: 0145960686

N° de commission paritaire: 1014G85496

N.c.8. Paris 381279637

Siret n°38127963700015

APE n° 923 A, Banque HSBC,

70, Bd de Magenta, 75010 Paris

SARL au capital de 19840 €

n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Sur Internet

Journal: www.cmfjournal.org

jcmf.dif@wanadoo.fr

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna

mail: redaction@cmfjournal.org

Jérémie Elalouf

mail: pao@cmfjournal.org

tél: 0142829244

Abonnement

Roger Malonga, tél: 0142829245

mail: abonnements@cmfjournal.org

Tarifs, abonnement 1 an (5 n°)

France: 30 €/Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 €/n° avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support, tél: 0142829244

Impression

Imprimerie de Montligeon, ZI les Gaillons

Nord, 61400 Saint-Hilaire le Châtel

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle

par quelque autorité que ce soit, du contenu

de la présente revue, est interdite, selon

la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation

écrite préalable du directeur de la publication.

Cette autorisation spécifique et préalable

suppose en tout état de cause que la source

du texte reproduit soit mentionnée».

SOMMAIRE

décembre 2012

n° 560

Actualités

4 En bref:

- Philippe Latrive, nouveau responsable administratif et du développement à la CMF
- La CMF et la SEAM ont signé une convention de financement!
- La CMF soutient le CANOPEEA
- Le DADSM 2012
- Les stages d'été de la CMF
- Le championnat national de brass band 2013
- La formation musicale entre dans la constitution suisse
- Comment faire un don à la CMF

5 Université d'automne: un bilan très positif pour la 1^{re} formation autour de CMF réseau

Rencontres

6 Le Jury du Championnat national de brass band 2013 a la parole, avec Claude Kesmaecker, Chris Wormald et Jan de Haan

Les Sorties

- 10 Les Brèves
- 12 Polyfolia, un tremplin pour les musiques vocales!

Musique & Histoire

- 13 En marge du groupe des six: Claude Arrieu, Vladimir Horowitz, Irène Joachim par Frédéric Robert
- 16 Tout savoir sur le métronome par Guy Dangain

Boîte à outils

(Cahier central)

- I Nouvelle fonctionnalité dans l'intranet de la CMF: l'appel de cotisation
- III La pédagogie active et la pédagogie éveil-créativité

Formation

- 18 Stage national d'orchestre à plectres: programme 2013
- 19 DADSM: palmarès 2012

Nouveautés

- 21 Les Vents dans les voix: une création musicale pour harmonie, batterie-fanfare et chœurs avec Jean-Marc Serre

Discothèque

- 24 La Discothèque d'or de Francis Pieters
- 27 Les Disques classiques d'Anny Leclerc
- 28 Bulletin d'abonnement

Musiques actuelles

- 29 Didier Lockwood et la batterie par Bernard Zielinski

Infos

- 31 Régions
- 35 Bloc-notes
- 36 Petites annonces

Ce numéro est vendu avec le supplément Examens & Concours 2013

Photo de couverture: Claude Kesmaecker, chef de la Musique de l'Air

En Bref



PHILIPPE LATRIVE

■ Entré à la CMF le 5 novembre dernier, en qualité de Responsable administratif et du développement, j'ai eu l'avantage de participer, dès mon arrivée, au stage de formation de l'université d'automne, autour de CMF réseau. Venant de la sphère de la finance, je prône la nécessité de posséder un système d'information apte à gérer le quotidien des utilisateurs et permettant une bonne visibilité de l'activité. C'est exactement la démarche que j'ai identifiée lors de cette formation et j'ai beaucoup de chance de prendre le train en marche à la première station vraiment très opérationnelle. Homme de communication, je serai à l'écoute de vos problèmes dans l'appropriation de ce nouveau système d'information et nous monterons en puissance ensemble. Merci de votre accueil.

LA CMF ET LA SEAM ONT SIGNÉ UNE CONVENTION DE FINANCEMENT !

■ **L'accord** : la SEAM dote la CMF d'une enveloppe budgétaire, lui permettant de contribuer a posteriori à l'achat des conducteurs des morceaux au choix pour les membres du jury réalisés par les sociétés qui participent aux concours en région d'ensembles musicaux agréés CMF.

■ Le procédé

- Les sociétés qui concourent achètent les conducteurs des œuvres au choix pour tous les membres du jury du concours et envoient une copie des factures à la CMF qui les transmet à la SEAM.

- La SEAM contrôle que les factures envoyées représentent au moins le montant

de l'aide budgétisée et verse à la CMF les fonds correspondant dans cette limite. La CMF rembourse chaque société au prorata de ses dépenses en tout ou partie (pour l'achat des conducteurs cités plus haut), dans la limite du montant de l'aide versée par la SEAM.

■ **Quand ?** Dès maintenant, pour les concours organisés en 2013.

LA CMF SOUTIENT LE CANOPEEA

■ En soutenant le CANOPEEA, en participant à son comité de pilotage, en étant opérateur pour les assises nationales à Sciences Po Paris, samedi 8 décembre, la CMF porte toujours plus le mouvement de la pratique collective et inscrit ses problématiques de fond dans les réflexions nationales. En effet le CANOPEEA permet une émulation et la mise en place de travaux qui suivent des directions communes sans réduire la particularité et le caractère intrinsèque de chaque partenaire. Dès lors, les réflexions et les travaux déjà entrepris sont mutualisés et de nouvelles perspectives sont développées de manière concertée.

■ www.canopeea.fr

DADSM, PALMARÈS

■ **Les épreuves se sont terminées avec succès pour huit candidats !** Nous remercions les membres du jury et les orchestres qui ont participé au bon déroulement de cet examen : l'Orchestre Impromptu, l'Harmonie de la Police Nationale, l'Orchestre Philharmonique de la RATP, l'Harmonie de Pantin et celle de L'Hay les Roses (p. 19).

BRASS BAND

■ Le 9^e championnat national de brass band se déroulera à l'Auditorium de Lyon, le 3 février 2013. L'audition est publique, n'hésitez pas à venir encourager les orchestres.

LES STAGES 2013 À LA CMF

■ **Stage de direction de chœur** : Nicole Corti, professeur de direction de chœur au CNSM de Lyon, assistée d'anciens élèves encadrera ce stage du 4 au 10 juillet

■ **ONHJ** : Gildas Harnois sera à la direction musicale de l'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes du 21 au 30 août prochain.

■ **Stage national d'orchestre à plectres** : Sous la direction de Philippe Nahon, la session 2013 se déroulera du 7 au 14 juillet dans le cadre de Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la culture (voir p. 18).

LES SUISSES L'ONT FAIT !

■ Les Suisses ont inscrit la formation musicale dans leur constitution. L'enseignement musical sera ainsi davantage valorisé durant la scolarité et les loisirs. Les cantons vont désormais devoir définir au plan national les compétences que les élèves devront avoir dans la branche comme c'est déjà le cas pour les langues ou les mathématiques.

FAIRE UN DON À LA CMF

■ À partir du site internet www.mailforgood.com, vous avez la possibilité de faire un don à la CMF et soutenir ainsi le développement du réseau national de la pratique collective de la musique. Ce site rassemble des associations et fondations et permet de présenter aux internautes les actions mises en place par chacune d'elles. Les dons sont générés grâce au visionnage de vidéos ou versés directement par carte bancaire. Ces dons peuvent être déduits des impôts sous certaines conditions.

■ www.mailforgood.com/associations/confederation-musicale-de-France

Université d'automne

Un bilan très positif pour le week-end de formation autour de CMF réseau



L'Université d'automne CMF réseau s'est déroulée du 16 au 18 novembre, à Mâcon (71). Elle a réuni une cinquantaine de personnes venues de toute la France (soit 27 fédérations départementales représentées).

**PAR
ELSA
PHILIPPE**

Accueillie par la Fédération Musicale de Saône et Loire, cette formation a permis aux participants de développer leurs connaissances de l'outil CMF réseau et de découvrir la nouvelle fonctionnalité « Appel de cotisation » opérationnelle au 1^{er} décembre (*détails de la fonctionnalité dans la Boîte à outils p. 1, 11*).

Une réunion d'accueil s'est tenue le vendredi soir. Georges Kétèle, Chargé du Projet CMF réseau, a présenté les enjeux politiques du projet, l'importance de cette première Université d'automne et le programme du week-end. Chacun a pu exprimer ses attentes de CMF réseau et informer de la situation actuelle au niveau de son territoire.

La nouvelle fonctionnalité de l'appel de cotisation en ligne a été présentée le samedi matin par Michel Pernet-Solliet, développeur du produit (un des deux musiciens à l'origine du projet OPENASSOS avec Guillaume Corcoba, président de l'orchestre d'harmonie de Cluses). Des travaux pratiques ont suivi et se

sont prolongés au cours de la journée. Les participants ont pu se familiariser avec le produit, faire des essais d'appels de cotisation via CMF réseau, accompagnés par des animateurs dans la manipulation des différents modules (gestion des membres, des réunions internes, des événements publics; communication; importation de fichiers; publipostage; etc.).

Jean Jacques Brodbeck, Président de la CMF, est intervenu en fin de matinée pour rappeler l'importance, pour une grande association telle que la CMF, de passer le cap du numérique, de se moderniser et d'apporter à ses adhérents les outils qui amélioreront la communication et la gestion quotidienne de leur structure. Jean Jacques Brodbeck a remercié Georges Kétèle, Chargé du Projet CMF réseau et son équipe pour l'organisation de ce week-end de formation, et Gérard Hochart, Président de la Fédération Musicale de Saône et Loire et membre du Groupe d'évaluation et de suivi CMF réseau, avant de passer la parole à Mon-

sieur Jean-Pierre Mathieu, Conseiller délégué de la ville de Mâcon, qui a encouragé la CMF dans sa démarche de modernisation.

À 17 h, sous la direction de Jean-Marc Tremblay, l'Orchestre fédéral d'harmonie de Saône et Loire a donné un beau concert au programme très varié. Une pause musicale très appréciée de tous.

Le dimanche, Éric Tavvron, membre du Groupe d'évaluation et de suivi CMF réseau et Vice-Président de la Fédération départementale des sociétés musicales du Rhône, a témoigné de son expérience dans l'utilisation du produit, en particulier du module fédéral ADMINFédé et de Typo 3, langage utilisé pour développer la partie site internet de l'outil.

Ce rendez-vous de formation a été l'occasion pour les participants d'échanger entre eux sur leurs expériences respectives de CMF réseau, afin de se former aux nouvelles fonctionnalités de l'outil et d'exprimer également leur souhait quant au développement futur de CMF réseau. ■

POUR PLUS D'INFORMATIONS

Retrouvez tous les supports de formation liés à CMF réseau sur le site internet www.CMF.openassos.fr en vous identifiant avec les codes d'accès reçus en décembre 2011.

Le Jury du Championnat national de brass band 2013

a la parole !



Le jury du championnat de brass band 2013 (de gauche à droite): Claude Kesmaecker, Chris Wormald, Jan de Haan

Le championnat de brass band 2013 aura lieu le 3 février prochain à l'auditorium de Lyon de 9h à 19h (entrée libre). Pour cette 9^e édition, 9 brass bands seront en compétition. En préfiguration à cet événement, nous avons rencontré les membres du jury: Claude Kesmaecker, président du jury (France), Chris Wormald (Angleterre) et Jan de Haan (Pays-Bas).

**AVEC
CLAUDE
KESMAECKER**

Pouvez-vous nous présenter l'orchestre de brass band ?

Claude Kesmaecker: L'orchestre est composé de 28 musiciens jouant d'instruments de la même famille «les cuivres» et des percussions. Il en ressort une homogénéité au niveau de la technique instrumentale, mais aussi du timbre et de la couleur. Les percussionnistes ont un rôle fondamental avec 3 ou 4 musiciens jouant les timbales, les claviers, la caisse et les accessoires.

Quelle est la difficulté pour la direction ?

C. K.: Le chef doit veiller à respecter la place de chaque instrument et les musiciens disposés en U, relativement serrés font penser à un grand orgue. Si le jeu est très ramassé néanmoins il est très précis et très réactif. Il faut être attentif par exemple aux secondes voix qui peuvent être trop présentes par rapport aux premières et les enchaînements qui per-

mettent au soliste de respirer, bien contrôlés car rien ne doit être perceptible dans l'exécution !

La mise en place est importante ?

C. K.: Les répétitions sous l'arbitrage du chef permettent de régler les modes de jeu (coup de langue, accentuation, respiration, tenue...). Ces réglages font la différence lors d'un championnat, tout comme l'équilibre. La sensibilité de chaque musicien doit être au service de la collectivité et si on joue en soliste pendant quelques mesures, il faut savoir revenir dans le pupitre. Jouer dans un orchestre est une grande leçon d'humilité.

Quel est le rôle des instruments ?

C. K.: Le cornet principal est en quelque sorte le 1^{er} violon, ce poste est fondamental. Il donne la couleur et guide le pupitre des cornets. Le cornet mi-bémol fait le lien et termine les phrases du cornet solo dans l'aigu. Il doit y avoir une très bonne entente entre les deux et une couleur de son qui se marie bien. Le cor-

net repieno fait le lien entre les 1^{er} et 2^e rangs de cornets. En face, il y a les deux euphoniums et les barytons. L'euphonium, le violoncelle du brass band, doit avoir la même couleur et être en cohérence avec le cornet.

En tant que membre du jury qu'attendez-vous des orchestres ?

C.K. : L'orchestre doit respecter le texte, les notes et tout doit être parfaitement en place. Mais pour ce type de rencontre, on s'attend à ce que les orchestres aient tout réglé... L'intonation, les équilibres et les intentions musicales feront certainement la différence. C'est toute la complexité de l'interprétation.

Vous avez choisi l'œuvre imposée pour la catégorie honneur, comment ?

C.K. : La pièce devait être à la fois virtuose et musicalement riche. *Spirit of Puccini* de Hermann Pallhuber, compositeur autrichien, est très exigeante et très bien écrite. Le phrasé et le chant qui font référence à Puccini sont intéressants et l'œuvre respecte la tradition tout en apportant de l'invention musicale et de la virtuosité.

La Musique de l'Air a un orchestre de brass band depuis 2002...

C.K. : La Musique de l'Air, est depuis de nombreuses années à l'avant-garde des phénomènes. Pour des raisons esthétiques, le chef d'état-major a fait le choix d'orienter la Musique de l'Air vers un répertoire plus jeune et les musiciens de la batterie fanfare ont naturellement choisi les instruments avec un système à pistons. Depuis 2002, la batterie fanfare de la Musique de l'Air s'est transformée en un brass band de tout premier plan doté d'excellents musiciens avec à la direction Benjamin Garzia.

Quelle mission pour la Musique de l'Air que vous dirigez depuis 2005 ?

C.K. : La Musique de l'Air donne une soixantaine de concerts par an répartis entre l'harmonie, le brass band et le big band. Ces trois orchestres participent aux rayonnements de l'Armée de l'Air. Si la Musique de l'Air a évolué esthétiquement, sa fonction liée au protocole est enracinée et nous devons la respecter. Elle est assurée par l'harmonie et les musiciens du brass band.

Vos projets ?

C.K. : L'Orchestre d'harmonie de la Musique de l'Air a sorti dernièrement un CD avec cinq créations et Antony Caillet à l'euphonium. Un 2^e CD sortira prochainement avec les trois orchestres. Il y aura une adaptation de la *Rhapsody in Blue* de George Gers-



Le brass band de la Musique de l'Air

win que j'ai réalisée avec Stan Laferrière qui dirige le big band depuis 2005. Elle est écrite pour orchestre d'harmonie et orchestre de jazz, ce dernier remplace la partie écrite à l'origine pour piano.

Le mot de la fin.

C.K. : Le mouvement brass band en France se rapproche techniquement de plus en plus du modèle britannique. Esthétiquement, les couleurs sont belles. Les instrumentistes sont de très haut niveau et les chefs ont beaucoup d'idées intéressantes. Je suis très optimiste, il faudrait que les compositeurs français écrivent pour le brass band. Je suis heureux de participer au championnat 2013. Les orchestres des niveaux les plus modestes vont pouvoir accéder à une vraie salle de concert et j'ai beaucoup de plaisir pour eux. Un grand merci à la CMF. Les choses avancent, et si je peux apporter une petite part à l'édifice, je m'en réjouis. Et que le meilleur gagne! ■

Biographie

Après des études de formation musicale et de trombone au Conservatoire National de Région de Lille, Claude Kesmaecker obtient trois premiers prix au CNSM de Paris en écriture musicale, harmonie, contrepoint, fugue et direction d'orchestre. Par la suite, après avoir remporté le 1^{er} prix du concours international de chefs d'orchestre à Kerkrade, aux Pays-Bas en 1985, il décide alors d'orienter sa carrière vers l'orchestre d'harmonie et manifeste depuis son profond attachement pour les instruments à vent. Soucieux de la diffusion et de l'élargissement du répertoire de l'orchestre d'harmonie, il a enregistré une quinzaine de disques dont certains avec la collaboration de solistes

internationaux (ensemble Epsilon, Jacques Mauger, Michel Becquet) et sollicite régulièrement des œuvres nouvelles. Il a été invité à plusieurs reprises aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse, au Portugal, en Russie et à Taïwan à la tête d'orchestres d'harmonie nationaux et contribue ainsi au rayonnement de la musique française. Il se produit à travers tout l'hexagone et dirige notamment l'ONHJ de la CMF en 2002 (création) et 2003 et donne de nombreuses master-class. Parallèlement, il est amené à diriger de prestigieuses formations symphoniques telles que l'Orchestre des concertos Padeloup, l'Orchestre Colonne ou l'Orchestre du CNSM de Paris. Depuis mars 2005, il dirige la Musique de l'Air de Paris.



Rencontre avec Chris Wormald

Les premiers brass bands sont nés en Angleterre il y a plus de 200 ans, la tradition a essaimé en Europe et les orchestres anglais restent un modèle, quelle est la clé du succès de ces orchestres lors des concours ?

Chris Wormald, après avoir réussi des études supérieures, devient chef de l'enseignement Brass Instrumental au Bolton MBC de 1983 à 1990, période durant laquelle il enseigne également à la Royal Northern College of Music de Manchester. Chris Wormald forme l'école Smithills Brass Band senior en 1991, depuis lors, ils ont remporté plus de cinquante grandes compétitions nationales et internationales. En tant que musicien d'orchestre au cornet Chris Wormald a fait ses débuts professionnels à Londres dans le Philharmonia Orchestra au Barbican en 2003, après deux décennies de travail en freelance, il continue de jouer professionnellement avec des orchestres majeurs au Royaume-Uni.

Chris Wormald: Les brass bands anglais, écossais et gallois en particulier ont une longue et prestigieuse tradition et leur fondation pendant la révolution industrielle est à la base de leur prestige, de leur réputation et de leur réussite lors des concours. Cependant, certains brass bands européens et scandinaves en particulier ont depuis de nombreuses années acquis un niveau et une réputation équivalente aux meilleurs brass bands anglais. Ils y sont arrivés en partie en engageant des chefs anglais pour profiter de leurs expériences et savoirs, mais aussi en envoyant des musiciens se former en Angleterre, et en produisant de très bons chefs d'orchestre.

En France, on parle souvent du son brass band anglais, pouvez-vous nous donner votre définition ?

C.W.: Le son particulier des brass bands traditionnels anglais est lié au type d'instruments utilisés, du nombre et du rôle de chaque instrument pour chaque pupitre. Quatre musiciens sont au pupitre de cornet: avec 3 cornets solos dont un est appelé cornet principal et le cornet repieno; puis deux, second cornet et deux, troisième cornet dont le mi-bémol soprano placé en fin de rang. Ensuite, vient le bugle en passant par le saxhorn alto en mi-bémol jusqu'au trombone. Puis viennent les deux euphoniums en mi-bémol basse et si-bémol basse placés devant les percussions. Les meilleurs brass bands construisent leur son sur les basses ascendantes et jamais sur les

cornets descendants. La particularité globale du son vient de la qualité de l'orchestre en commençant par une base solide avec les basses et ensuite l'équilibre de tous les pupitres, élément central pour parvenir au son caractéristique du brass band.

Vous participez à de nombreux jurys, qu'attendez-vous d'un orchestre ?

C.W.: Les qualités principales de toute prestation sont la musicalité et la cohérence. Cela signifie que la mise au point globale de l'ensemble jusqu'à l'intonation de chaque musicien, la qualité sonore individuelle et collective, l'équilibre, la convivialité et la netteté de la performance, la dynamique et l'exactitude du tempo sont importants. Dans le contexte du concours, la moindre petite erreur ou fausse note liée au stress auront clairement des conséquences négatives sur le classement dans le concours.

Vous travaillez à la Smithills School à Bolton et vous êtes chef du brass band de l'école ?

C.W.: J'ai fondé tous les ensembles de la Smithills School depuis 1990. Jusqu'à aujourd'hui j'ai dirigé toutes les répétitions hebdomadaires. Je connais les musiciens, leur niveau, je sais qui a besoin d'aide et d'encouragement. Tout au long de ces 23 ans, j'ai travaillé bénévolement. Les répétitions ont lieu durant la pose déjeuner, après les cours, en soirée, les week-ends et les vacances scolaires, mais n'empiètent jamais sur le programme scolaire ni sur ma fonction d'assistant directeur principal de la Smithills School. Tout est gratuit pour les élèves. Le budget vient de la participation du public lors des concerts, de la vente de disques et de dons d'entreprises locales. Tout élève qui désire rejoindre un groupe est immédiatement accepté sans audition, mais à la condition de participer à toutes les répétitions.

Longtemps situés autour des centres sidérurgiques bien souvent disparus aujourd'hui, on compte plus de 8 000 brass bands en Angleterre, qui assure la relève ?

C.W.: Traditionnellement en Angleterre, les brass bands étaient des organisations communautaires formées dans les villes et les villages autour des industries locales et des institutions religieuses; les orchestres étaient créés autour des moulins, des usines, des mines de charbon et les églises. Suite au déclin de l'industrie, les musiciens du brass band sont recrutés dans les écoles, les collèges et les conservatoires. C'est la solution, sinon, les brass bands auraient clairement un avenir limité. Les dons et la bonne volonté doivent rester au cœur du mouvement pour qu'il demeure de qualité et reconnu dans la création musicale. ■



Le Paris Brass Band, vainqueur du championnat national 2012

Jan de Haan s'intéresse très jeune à la direction d'orchestre. En 1976, il obtient un premier prix de direction dans la classe d'Henk van Lijnschooten au Conservatoire d'Utrecht.

Jan de Haan dirige le prestigieux Brass Band néerlandais Soli Brass jusqu'en 1994. Il est fréquemment sollicité en tant que chef invité par de nombreux orchestres du monde entier. Il a été à la tête des éditions De Haske Publications, maison d'édition musicale jusqu'en 2008, année où il décide de se retirer. Depuis il se consacre à la composition et à la direction d'orchestre.

Biographie complète sur le site:
www.jandehaan.com



Rencontre avec Jan de Hann

Vous êtes compositeur, la codification instrumentale bien précise d'un brass band est-elle une contrainte?

Jan de Haan: Je compose surtout pour les orchestres d'harmonie, les fanfares et les brass bands (nomenclature anglaise). Chacun de ces orchestres a un timbre très particulier. Les brass bands sont moins colorés que les orchestres d'harmonie mais ce n'est pas une limite pour moi au niveau de l'écriture mais un réel défi pour composer une musique intéressante.

L'orchestre de brass band peut-il s'adapter à un large répertoire musical?

J. de H.: Il y existe un large répertoire original pour les orchestres d'harmonie et brass band. Personnellement, je n'ai rien contre les arrangements et les transcriptions, si elles sont faites avec subtilité. Ma préférence en tant que compositeur est d'écrire un répertoire original sans avoir recours à des transcriptions.

Depuis quand les brass bands existent-ils aux Pays-Bas? Sont-ils nombreux? Y a-t-il des concours nationaux?

J. de H.: En Hollande, il y a approximativement 2000 orchestres incluant 1000 orchestres d'harmonie, un peu moins de 1000 fanfares et quelques centaines de brass bands. L'histoire des brass bands en Hollande remonte aux années soixante. À cette époque, les orchestres de fanfare se sont transformés en brass band de style anglais. Il existe en Hollande de nombreux concours régionaux et nationaux dont un concours national annuel pour brass bands où participe une cinquantaine d'orchestres.

Qu'attendez-vous d'un brass band?

J. de H.: Je suis impatient de participer au jury du championnat de brass band qui sera ma première participation à un concours en France. Je connais bien les meilleurs brass bands français que j'ai jugés lors des european championships, mais je vais découvrir les orchestres des niveaux inférieurs! ■

Propos recueillis par Christine Bergna
& traduction Jérémie Elalouf

Bon
Championnat de France 2013
à tous!

PERFORMANCE

CORNETS - TENOR HORNS - BARITONES - EUPHONIUMS - TUBAS

www.besson.com

BESSON

Les Brèves

Concerts

■ L'Orchestre d'harmonie de la Musique de l'Air avec à sa direction Claude Kesmaecker sera en concert le 14 janvier au Palais des arts et de la culture d'Issy-les-Moulineaux, avec un programme de musique de films.

musiquedelair@yahoo.fr

■ Le Quatuor Anches Hantées poursuit sa volonté d'ancrer le quatuor de clarinettes dans le paysage musical français. Pour sa saison prochaine, il créera *Saratoga Trails*, œuvre originale de Richard Dubugnon. Le Quatuor Anches Hantées sera du 7 au 17 janvier à l'auditorium Paul Arma d'Antony et le 25 janvier à Luisant.

www.quatuorancheshantees.com

■ L'Orchestre lyrique Jacques Offenbach de Saint-Laurent Blangy créé par Pierre Camier et sous sa direction musicale présente les 12 et 13 janvier prochain l'opéra-comique, *les Cloches de Corneville* de Robert Planquette, à la salle Jean Zay de Saint Laurent Blangy.

Hôtel de ville, tél: 03 21 50 93 48

■ L'Ensemble du Palais-Royal sous la direction de Jean-Philippe Sarcos a mis en place une tournée de concerts en France pour les adolescents, collégiens et lycéens, exclus soit par leur isolement géographique, soit par leur grande précarité sociale. Avec des œuvres choisies parmi les plus puissantes du répertoire baroque, les musiciens espèrent provoquer chez les jeunes un « coup de foudre » pour partager avec eux la musique classique et la passion qui les animent.

http://ensemble-palaisroyal.com

■ L'Orchestre de cuivres d'Amiens donnera son premier concert de l'année 2013, le 26 janvier à 19h à l'Auditorium Henri Dutilleul d'Amiens (80).

www.oca-brassband.com

■ L'Orchestre d'harmonie de la Musique des Gardiens de la Paix donnera un concert public sous la direction de Jean-Jacques Charles à l'auditorium du conservatoire d'Issy-les-Moulineaux, le 8 février 2013 à 20h en partenariat avec les classes d'étudiants du CRR. Puis, il sera le 24 mars à 16h, en l'église Saint-Joseph des Nations à Paris, sous la direction de Martin Lebel.

mail: musique.gpx@interieur.gouv.fr
ou tél: 01 55 25 27 20

■ Les chorales peuvent participer à la 18^e édition de Mille chœurs pour un regard organisée par Retina France au profit de la recherche médicale en ophtalmologie. Les concerts auront lieu les 22, 23 et 24 mars 2013 sur toute la France et les inscriptions sont ouvertes jusqu'à fin janvier. La chanteuse Enzo Enzo, parraine cette opération et offre aux chorales inscrites, la possibilité d'intégrer à leur répertoire la chanson *La même lune que moi*, dont les partitions seront envoyées gratuitement.

www.retina.fr

Stages

■ L'Orchestre National d'Accordéons créé en mars 2012 s'est rassemblé au mois de juillet dernier pour un stage et une série de concerts pendant le festival Eurochestrées en Vienne. Composé d'une vingtaine de musiciens venant de toute la France, il est encadré par ses membres fondateurs, Marie-Christine Moutaud, Marc Aurine,

Jean-Marie Dazas et Jean-Charles Danet. Plusieurs sessions de travail avec concerts sont prévues en 2013: du 30 mars au 1^{er} avril à Limoges; du 8 au 12 mai en Auvergne et les 12 et 13 octobre à La Neuville du Poitou. Un stage est également envisagé sur une semaine en fin juillet ou au début août.

Marc Aurine, tél: 06 68 30 06 72 ou par mail: orchestre.national.accordeon@gmail.com

■ Nathalie Boucheix et Jacques Mornet donneront une master class d'accordéon chromatique, à Châteaulin (29), du 5 au 7 avril 2013.

mail: cnima@wanadoo.fr;
site: www.cnima.com

Concours

■ La Ville de La Sénia (Catalogne, Espagne) organise le VII^e Concours International de musique d'harmonie. Il se tiendra les 13 et 14 avril 2013 à la Casa della Cultura de La Sénia. Le concours est exclusivement réservé aux harmonies amateur.

site: www.certamen.cat;
mail: ams@tinet.org

Palmarès

■ La Fondation Prince Pierre de Monaco décerne depuis 1960, le Prix de composition musicale, à un compositeur. Cette année, le Conseil musical présidé par Betsy Jolas a récompensé Martin Smolka (Prix de composition musicale) pour son œuvre *Blue Bells or Bell Blues*, 2011 et Kaija Saariaho (Prix Le Coup de cœur des Jeunes musiciens) pour son œuvre *D'Om le vraisens*, 2010.

www.fondationprincepierre.mc

Formation

■ Musique et Handicap propose une formation intitulée Live Music in Healthcare Settings, du 1 au 5 juillet 2013, qui vise à promouvoir la musique vivante en milieu hospitalier et du handicap. Elle s'adresse aux musiciens européens et elle peut être financée par une bourse de formation continue Grundtvig (programme Éducation et Formation Tout au Long de la Vie, Commission Européenne). Elle est organisée en partenariat avec le Royal Northern College of Music de Manchester et se déroule à Paris. Des modules théoriques sur les formes et modalités d'interventions dans les milieux de soins sont complétés par des séances pratiques dans les hôpitaux de la région parisienne. La langue de travail sera l'anglais.

www.musique-sante.org

■ Les Journées de direction d'orchestre organisées par le Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération, se sont déroulées du 6 au 9 décembre 2012. Elles ont permis de créer des échanges et d'être un temps de ressource pour l'enseignement, l'étude de la direction d'orchestre et la pratique de l'orchestre dans les conservatoires. Elles se sont articulées autour d'ateliers de direction, de répétitions avec piano et orchestre, de tables rondes et de concerts.

CRR de Montpellier Agglomération,
Tél: 0467668840;
mail: conservatoire@montpellier-agglo.com
<http://conservatoire.montpellier-agglo.com>

Nouveautés

■ À l'occasion des 80 ans de François Bayle, l'INA GRM lui rend hommage et édite son œuvre musicale en 15 CD. Son parcours musical couvre le dernier demi-siècle au cours duquel la musique a su rénover son matériau par l'usage de la technologie. François Bayle est à l'origine de nombreux concepts novateurs dont l'Acusmonium (1974) qui a renouvelé le concert électro-acoustique.

www.institut-national-audiovisuel.fr

■ *L'anti Wagner sans peine*, ouvrage de Pierre-René Serna laisse la parole aux nombreux motifs d'être rétif à Richard Wagner

(1813-1883). Présenté par thèmes, selon de courtes entrées spécifiques classées par ordre alphabétique, il permet au lecteur de puiser au gré de sa fantaisie. *L'anti-Wagner sans peine* constitue « la note discordante » attendue parmi les ouvrages pour l'anniversaire du bicentenaire de la naissance de l'auteur.

L'anti Wagner sans peine, Pierre-René Serna, Presses Universitaires de France.

■ Lors de la saison 2009, l'orchestre national de Lille et Jean-Claude Casadesus avaient collaboré avec le Palais des Beaux-Arts de Lille en présentant un concert autour de l'œuvre symphonique *Les Tableaux d'une exposition* de Modest Moussorgski, orchestrée par Maurice Ravel.

En 2012 cette collaboration a connu un nouveau développement avec la parution d'un DVD pédagogique à destination des établissements scolaires de la Région Nord-Pas-de-Calais. Cet outil au concept inédit présente d'une part la captation du concert en version symphonique (Jean-Claude Casadesus et l'onl), mais aussi la version pour piano seul (Jean-Philippe Collard) et 200 œuvres d'art venant illustrer la musique. Des interviews de Jean-Claude Casadesus, Jean-Philippe Collard et Alain Tapié complètent cette invitation à voyager dans l'univers musical de Moussorgsky. Un CD à l'usage des enseignants accompagne le DVD.

www.onlille.com

ch.b

20^e Conférence internationale de l'IGEB

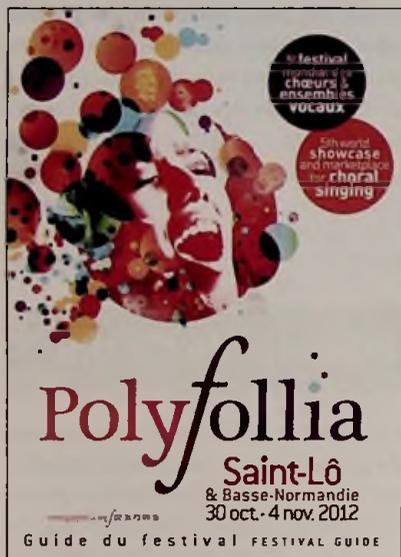
Comment réunir les traditions et l'art, tel était le thème de la 20^e conférence internationale de l'Association internationale pour la Promotion et l'Étude de la Musique à Vent IGEB qui a eu lieu cette année du 12 au 17 juillet dans la ville universitaire portugaise de Coimbra. Elle réunissait une cinquantaine de congressistes en provenance de 16 pays différents (Allemagne, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Costa Rica, États-Unis, Finlande, France, Israël, Lituanie, Luxembourg, Pologne et Portugal) dont 34 ont présenté un exposé. Les sujets étaient fort variés: hormis la musique à vent portugaise, thème d'une journée spéciale, il y avait des exposés historiques, biographiques, pédagogiques et techniques. Certains exposés dont ceux concernant la musique pour orchestre d'harmonie d'Heitor Villa-Lobos et les symphonies pour orchestre d'harmonie de Boris Kozhevnikov étaient remarquables, tout comme ceux traitant de la « Harmoniemusik ». Les exposés étaient encadrés par plusieurs concerts: hormis un concert unique de trompette et orgue à la magnifique

Chapelle de l'Université et un concert du quatuor de saxophones Quad Quartet à la splendide bibliothèque de l'Université, il y avait des concerts des orchestres d'harmonie, Filarmonica Boa Vontade Lovanense, Filarmonica União Taveirense et l'excellente Banda Sinfónica Armab. Une excursion avec visite de deux musées et d'une exploitation vinicole s'est terminée par un repas typique accompagné de chants de fado. N'oublions pas l'important contact social avec les échanges d'information et de connaissance. L'organisateur, le chef d'orchestre André Granjo, et son équipe de collaborateurs méritent toutes nos félicitations. Lors de l'assemblée finale, le présidium pour les deux années à suivre a été élu. Bernard Habla (Autriche) et Francis Pieters (Belgique) ont été reconduits respectivement comme président et vice-président, tandis que Damien Sagriello (Luxembourg) a été élu secrétaire général. Comme toujours, les exposés seront publiés ultérieurement dans un volume de la série « Alta Musica ».

Francis Pieters

Plus d'information sur: www.igeb.net

Polyfollia, un tremplin pour les musiques vocales !



Événement international, Polyfollia vise à promouvoir le meilleur des musiques chorales à travers deux événements distincts : le Festival international d'été des chœurs et ensembles vocaux (années impaires) et le Marché International (années paires). Rencontre avec Jacques Vanherle, directeur artistique du festival.

► Comment se fait la sélection ?

J.V. : Un an avant le festival et tous les 2 ans, sept experts internationaux*, chacun sur une aire géographique spécifique, veillent pour Polyfollia sur la planète chorale et propose chacun 6 ensembles nouveaux de musique vocales polyphoniques d'un genre très différent. Au final, le comité artistique du festival retient une douzaine d'ensembles vocaux émergents.

► Présentez-nous l'organisation

J.V. : Outre la journée dédiée aux professionnels, il est demandé aux ensembles invités de donner plusieurs prestations : un concert d'après-midi (1h) et/ou concert de soirée (1h30); un concert de gala (en soirée avec 3 ensembles / 30mn chacun); 1 à 2 fois sur le territoire bas-normand (concerts de soirée/1h30). Les ensembles participent aussi à un atelier de découverte (1h) pour présenter leur identité musicale aux choristes amateurs présents qui peuvent ainsi se former au contact des artistes professionnels.

► Il y a aussi un festival off.

J.V. : Le festival off accueille les ensembles amateurs. Cette année, 74 chorales y ont participé venant de 21 départements et chacune s'est produite deux fois sur scène dans des lieux adaptés au style de la for-

mation. Les ensembles qui souhaitent participer à ce festival, peuvent s'inscrire à partir du mois de mars.

► Vous proposez une formation de management autour du chant choral ?

J.V. : Polyfollia, Europa Cantat et l'European Choral association ont décidé en 2010 de s'associer pour essayer de combler une lacune. En effet, la formation spécifique pour les managers rattachés au monde choral et à l'organisation d'événements internationaux dans le monde choral, n'existe pas. Polyfollia propose une formation sur site encadrée par des professionnels aguerris qui font partager leur talent aux jeunes qui prendront leur relève. 15 jeunes managers sélectionnés ont pu suivre cette année, la spécialisation.

► Quel est le bilan de ce festival 2012 ?

J.V. : Vu les circonstances et la crise, nous sommes contents. Le fréquentation a été très bonne et en hausse.

► Et pour 2013 ?

J.V. : Le Festival international d'été proposera 20 concerts en Basse Normandie du 28 juin au 10 juillet. Des ensembles viendront du Nord, de l'Asie et du Proche Orient. ■

► Comment est née l'idée de ce festival ?

Jacques Vanherle : Le projet Polyfollia est né en 2003 du constat que dans le domaine des musiques vocales a cappella et du chant choral, les meilleurs artistes étaient mal connus des organisateurs musicaux et du grand public, cette situation ne reflétant en rien la vitalité du monde choral. Cette année paire, l'événement était axé sur le Marché international.

► Quelle serait votre définition ?

J.V. : À l'image du festival d'Avignon pour le théâtre, Polyfollia est le rendez-vous international des programmateurs et des diffuseurs du monde entier qui pendant une journée peuvent apprécier chaque ensemble à travers une série de show-cases. C'est aussi un tremplin des ensembles vocaux professionnels émergents, sélectionnés à travers le monde.

*comité artistique: Patricia Abbot veille sur l'Amérique du Nord, Jacques Vanherle sur la France, Reijo Kekkonen sur l'Europe du Nord, la Scandinavie et la Baltique, Jonathan Velasco, sur l'Asie et le Pacifique, George Laverock sur le monde, Gabor Moczár, sur l'Europe de l'Est et l'Europe centrale, Alejandro Daniel Garavano sur l'Amérique du Sud.

propos recueillis par Christine Bergna

L'association Polyfollia est adhérente à la CMF
www.polyfollia.org

En marge du groupe des «SIX»



Claude Arrieu © Richard de Grab

1. Claude ARRIEU

PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

Le 21 mars 1936, Eugène Bigot montait au pupitre des Concerts Lamoureux pour diriger un Festival d'œuvres de Glazounov. C'était aussi, malheureusement, pour annoncer la mort du compositeur qui résidait à Paris depuis huit ans et devait assister à cet hommage. Il en aura été de même pour Claude Arrieu qui, victime d'un accident auquel elle allait succomber, n'aura pu être présente à l'hommage que Le Triptyque avait tenu à lui rendre en sa soirée du 15 mars 1990, à la Salle Rossini de la Mairie du IX^e arrondissement. Du moins Claude Arrieu aura-t-elle pu se faire conduire, mais non sans peine, jusqu'aux répétitions!

Née à Paris le 30 novembre 1903, Claude Arrieu avait obtenu son prix de composition en 1932 au

Conservatoire de Paris où elle avait eu pour condisciples dans la classe de composition de Paul Dukas: Jehan Alain, Tony Aubin, Elsa Barraine, Maurice Duruflé, Georges Favre, Georges Hugon, Olivier Messiaen... Auparavant, Georges Caussade lui avait enseigné le contrepoint et la fugue, Noël Gallon l'harmonie, Marguerite Long le piano. En 1935, Claude Arrieu entrait à la Radiodiffusion Française où, du service des programmes, elle devait passer à la mise en ondes en 1938 et assumer de 1945 à 1947, les fonctions de chef adjoint au service des illustrations musicales! Sa plus ancienne création - qui remonte à 1921 - est la suite symphonique *Mascarades* dirigée le 25 avril par Walter Straram dont le même orchestre allait accompagner, en 1932, Lucette Descaves pour la première exécution du *Concerto de piano* (demeuré inédit). Si la musique symphonique et concertante occupe une place de choix au catalogue de Claude Arrieu, elle ne saurait toutefois, pas plus que la musique de chambre ou les partitions scéniques, l'emporter en nombre ou en intérêt. Comme la plupart des compositeurs de sa génération, Claude Arrieu a particulièrement enrichi le répertoire des instruments à vent. Dans le domaine concertant avec un *Concerto pour flûte* (1946) créé par Jean-Pierre Rampal, un *Concerto pour trompette et cordes* (1965) et une pièce pour hautbois, trompette et cordes *In memoriam* (1969). Sa plus ancienne partition de chambre - après la pièce brève pour violon et piano *Le petit canard* (1928) - est le triptyque *Variations, Interlude et final* (1932) qui unit la flûte à une clarinette, un alto et un piano (1932).

Mais la personnalité de Claude Arrieu s'affirmera de façon décisive avec le *Trio d'anches* pour hautbois, clarinette et basson (1936), créé en 1938 par le Trio Oubradous, Lefèvre, Morel. Il sera suivi d'une délicate *Sonatine pour flûte et piano* (1943), créée en 1944 par Jean-Pierre Rampal et d'un *Quintette à vent* (1955), de *Cinq mouvements pour quatuor de clarinettes* (1964)² et d'un *Dixtuor à Vent* (1967) auxquels s'ajoutent quantité de pièces brèves et de morceaux de concours.

1. Pour plus de détails voir le catalogue de l'œuvre de Claude Arrieu publié par les Éditions Amphion (arrêté à 1970, avec une importante bibliographie).
2. Enregistrés par le Quatuor de Clarinettes de Paris avec des œuvres de Paul Arma et Jef Maes, disques Calliope

Par le choix de ses supports littéraires (Aragon, Chalupe, Cocteau, Éluard, Fombeure, Max Jacob, Francis Jammes, Lorca, Jean Tardieu, Louise de Vilmorin), l'œuvre vocale et chorale de Claude Arrieu – qui n'a pas dédaigné les poètes anciens – aura témoigné d'une haute culture. Elle est dominée par la cantate des *Sept Poèmes d'amour en guerre* (Poèmes d'Éluard) pour soprano et baryton avec orchestre de chambre ou piano (1944)³ Claude Rostand la situait parmi les rares œuvres nées de la Résistance et qui soient authentiquement et spontanément inspirées.⁴

Quant à définir l'art de Claude Arrieu, elle-même l'a fait mieux que quiconque en répondant à une enquête sur les antennes de Bernard Gavoty et de Daniel-Lesur. Aux questions posées sur la musique

contemporaine, Claude Arrieu avait donc répondu : « On affirme que certains compositeurs préfèrent l'incompréhension à la complaisance. Y en a-t-il vraiment qui choisissent la solitude ? (...) Quant à moi, j'essaie de mettre un lien entre la vie et la création. J'aime que ce que je fais soit l'expression de moi-même, croyant que "ce qu'on pense bien se fait le mieux comprendre." Sans chercher à plaire, positivement, j'ai toujours pensé que l'artiste n'est pas seul devant son œuvre si vraiment il la destine à affronter le jugement du public. C'est la vie qui m'a appris à considérer un peu plus l'inconnu qui, non prévenu, prendra un jour connaissance de ce qu'on a voulu exprimer. Dès ce moment, j'ai pensé que la communication directe n'était pas un déshonneur. La musique claire peut aussi contenir du mystère. Mais j'ai été assez longue à m'en apercevoir »⁵

30 cm / 33t CAL 1849 A
Notice Frédéric Robert.
3. Deux extraits (dont un non gravé) avaient été enregistrés par Jocelyne Chamonin (soprano) et Georges Abdoun (baryton) avec au piano Françoise Petit dans l'album texte-musique sur *La Deuxième Guerre Mondiale* édité par la Guilde Internationale du Disque (commentaire de Jean-Claude Laborthe) 5 disques 30 cm/33 t M 2938, 1965 (Grand Prix de

2. Vladimir Horowitz

J'en ai pas eu la chance d'entendre en public Vladimir Horowitz mais, dans le concert de louanges qui n'aura pas manqué de retentir après sa disparition, les fausses notes auront été moins à craindre que les silences, comme celui, presque général, concernant la remise à l'honneur de Clementi dont Horowitz fut un véritable pionnier. Car ce pianiste aura mis ses talents et son renom international au service de ce « classique favori du piano » dont les seules « Sonatines », encore connues tout au moins des apprentis pianistes, pouvaient malheureusement justifier ce qualificatif avec tous ses sous-entendus restrictifs.

C'est sur disques RCA que Vladimir Horowitz enregistra donc, il y a quelque quarante ans de cela, un récital entièrement consacré à des Sonates de Clementi (plus tard repiqué en CD)⁶ Depuis la parution de ce disque, l'auteur du *Gradus ad Parnassum* s'est heureusement imposé avec Boccherini comme l'une des deux figures majeures de la musique instrumentale italienne de la seconde moitié du XVIII^e siècle – Viotti appartenant aussi à l'école française de violon.

Mieux encore : comme le plus talentueux trait d'union entre Mozart et Beethoven avec ses Sonates que Beethoven plaçait, précisément, au-dessus de celles de Mozart. Il suffit pour s'en convaincre d'écouter la *Sonate en si mineur op. 40 n° 2* antérieure d'un an à la parution en 1796 des premières *Sonates op. 2* de Beethoven et que, prenant exemple sur Horowitz, nous avons fait enregistrer avec la deuxième des *Trois Sonates op. 50* datées de 1815 et dédiées à Cherubini?

D'autres disques encore, voire des albums entiers ont été consacrés par la suite à Clementi dont l'œuvre a bénéficié, en outre, d'un excellent catalogue thématique⁷. en attendant sa complète édition critique qui serait d'autant mieux venue que, parmi les

Sonates les plus dignes d'intérêt, certaines sont devenues introuvables; d'autre part, du fait que la numérotation des opus de toutes ces Sonates a trop souvent varié d'une édition à l'autre.

Nous reproduisons intégralement les lignes que Vladimir Horowitz avait rédigées pour son récital de Sonates de Clementi : « Il en écrivit beaucoup d'autres, d'une égale valeur que l'on a rarement l'occasion d'entendre. J'espère que cet enregistrement incitera d'autres pianistes à fouiller le trésor de ces Sonates et à les interpréter. Un géant comme Beethoven les admirait, avant d'en subir l'influence. Son jugement devrait nous guider. ».

3. Irène Joachim

Avant d'embrasser la carrière musicologique, je n'étais qu'un mélomane parmi d'autres. Je connaissais, bien sûr, Irène Joachim que j'allais applaudir à l'Opéra-Comique où elle formait avec Jacques Jansen un couple mythique dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, sous la baguette, non moins prestigieuse, de Roger Désormière. C'est grâce à Jean Wiener – qui me permit, comme Henri Barraud, de faire mes débuts sur les antennes avant d'entrer au Conservatoire – que j'ai rencontré pour la première fois Irène Joachim. Je l'avais aussi applaudie au concert, à la Maison de la Pensée Française, où lors d'un Festival Fauré donné en 1949 pour le 25^e anniversaire de la mort du compositeur, elle fut l'interprète mémorable de *La Bonne Chanson* avec, pour accompagnatrice, Jane Bathori.



Fiori Musicali, Muzio Clementi

l'Académie du Disque Français 1966).
4. Claude Rostand : *La musique française contemporaine*, col. « Que sais-je ? », Presses universitaires de France, 1952, p. 80. À noter que l'un de ces poèmes *Nous ne vous chantons pas*, trompettes a été également mis en musique par Georges Auric dans ses *Quatre Chants de la France malheureuse* dont les premier et dernier ont été inspirés par les poèmes d'Aragon *Richard II Quarante* et *La Rose et le Réséda* pareillement retenus par Claude Arrieu.
5. Bernard Gavoty et Daniel-Lesur : *Pour ou contre la musique moderne ?* Flammarion, 1957, p. 43.

Inoubliable Mélisande (...), Irène Joachim le sera encore pour ceux qui ne la connaîtront désormais qu'à travers ses enregistrements non moins inoubliables!

6. Sonates en sol mineur op. 34 (1788), en fa mineur op. 14 (1784) et en fa dièse mineur op. 26 n° 2 (1788). Disques RCA A 630328 (notice d'Arthur Lesser).

7. Disques Erato 25 cm/ 33t «Standard «Fiori Musicali» EFM 4039 (Notice de Frédéric Robert).

8. A. Tyson: *Thematic Catalogue of the Works of Muzio Clementi*; Tutzing, 1967. Voir également l'ouvrage de L. Plantings: *Clementi, His Life and Music*, Londres, New York et Toronto, 1977. Voir aussi la monographie de Clementi par Marc Vignal, Éditions Fayard.

9. J'ai fait don de cet exemplaire au Département de la Musique de la Bibliothèque Nationale. Sur Bartok voir notre article dans le n° 551, mars 2011.

10. *Chansons de France*, Irène Joachim, Xavier Depraz et Hélène Boschi, 25 cm/ 33t *Le Chant du Monde* LDM 8151 (1956). Voir notre article dans le n° 536, juin 2008.

11. Voir notre compte rendu du livre de Michèle Alten dans le n° 493, avril 2001.

12. Voir notre compte rendu du livre de Brigitte Massin *Les Joachim, une famille de musiciens* dans le n° 489, août 2000. Voir également notre article sur Irène Joachim dans le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français 1914-1939* (vol. 32) Éditions Ouvrières, 1988.

Six ans plus tard – cette fois, c'était à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de Bartok – je mis au point, avec son concours, des traductions chantées de mélodies et d'harmonisations du maître hongrois dont les programmes de concerts privilégiaient les œuvres symphoniques, concertantes et instrumentales – essentielles, il est vrai, à son catalogue. C'est ainsi qu'elle fit entendre, à coup sûr pour la première fois en France, serait-ce dans une adaptation française, les *Quatre mélodies op. 2*. Cela se passait au Musée Guimet lors d'une soirée musicale franco-hongroise organisée par les Jeunes Musicales de France sous l'impulsion de mon ancien condisciple Maurice Fleuret qui s'employa beaucoup, lui aussi, à faire connaître les œuvres vocales et chorales trop délaissées de Bartok? Ce furent ensuite les *Huit mélodies Populaires Hongroises* – harmonisations aussi parfaites que celles des *Sept Chansons Populaires Espagnoles* de Manuel de Falla ou des *Chants de Kurpie* de Szymanowski – qu'elle donna, salle Cortot, lors d'un concert de la Fédération Musicale Populaire à laquelle j'appartenais depuis peu, ce qui me permit de la côtoyer plus souvent encore.

Nouvelle joie: celle de réaliser pour la firme Le Chant du Monde le premier disque dont j'avais non seulement rédigé la notice mais confectionné le programme. Ce 25 cm/ 33t rassemblait sous le titre *Chansons de France*, des harmonisations de Canteloube, comme il se devait, mais aussi d'autres compositeurs français: elles étaient interprétées moitié par Irène Joachim moitié par Xavier Depraz, tous deux accompagnés par Hélène Boschi.¹⁰ Je n'ai jamais entendu par la suite chanter avec autant d'émotion la *Complainte de Notre-Dame* des *Trente Chansons de Bourgogne et du Pays de Beaune* de Maurice Emmanuel, ni *La part à Dieu* chanson normande pour l'Épiphanie, harmonisée par André Caplet. Pour cette dernière – qui m'ouvrit à jamais les portes de la musique de Caplet que je tenais, à la légère, pour un épigone de Debussy, lui qui fut un talentueux trait d'union entre Debussy et Messiaen – Irène Joachim sut prendre pour la circonstance, et de façon inoubliable, la voix d'enfant. Victime de la maladie d'Alzheimer, à laquelle elle aura succombé en 2001 à l'âge de quatre-vingt-huit ans, Irène Joachim avait soutenu de ses précieux conseils des formations chorales populaires puis, en dernier lieu, l'Ensemble Vocal Français (directeur Gilbert Martin-Bouyer), composé de professionnels ayant une vocation de solistes et qui constitua la clé de voûte des Mardis Musicaux de la Montagne Sainte-Geneviève. Il ne lui aura pas été possible de répondre

directement à Michèle Alten pour son livre sur les musiciens français et la guerre froide!¹¹ Dommage!

Il me reste à rappeler ce que fut la carrière d'Irène Joachim, maillon essentiel dans les échanges musicaux franco-allemands. Née à Paris en 1913, elle était la petite-fille de l'éminent violoniste et compositeur Joseph Joachim, ami et interprète ès-qualité de Brahms,¹² et de la violoniste Suzanne Chaigneau. En juillet 1914, à l'approche de la guerre, sa famille quitte Berlin, ce qui va la mettre en situation de double ascendance culturelle: la pratique de la langue et de la culture allemandes seront la caractéristique dominante de sa vie d'artiste et de chanteuse. En 1918, la voilà de retour à Paris où elle va s'initier à la langue française, au violon et davantage au piano. Stimulée par les exemples de Germaine Lubin et de Jane Bathori, elle opte pour le chant et entre au Conservatoire. Elle en sortira avec un double premier prix d'opéra-comique, d'opéra et de tragédie lyrique, ce qui lui vaudra d'être louée par Jean Wiéner et Georges Auric, ses futurs amis, avant d'être engagée à l'Opéra-Comique où elle sera pensionnaire jusqu'en 1956. Nouveau dilemme pour cette Française d'origine allemande: l'Occupation. Sans hésiter elle rejoint avec Désormière les musiciens résistants. Elle refuse son concours avec la très collaborationniste Radio-Paris, mais réalise avec Roger Désormière et Henri Dutilleul des enregistrements clandestins destinés à être diffusés après la Libération.

Très liée à des acteurs et cinéastes, Irène Joachim sera apparue à l'écran dans *Les Bas-fonds* et *La Marseillaise* de Jean Renoir, *Les Anges du Péché* de Jean Grémillon, prêtant sa voix à l'interprétation des *Feuilles mortes* de Joseph Kosma dans *Les Portes de la Nuit* de Marcel Carné. En 1950, elle avait rejoint le Parti Communiste Français au cœur de la guerre froide, apportant son concours à des causes politiques et humanitaires, prodiguant sans compter ses conseils aux chefs de chœur et choristes amateurs de la Fédération Musicale Populaire. Une fois passé son contrat avec l'Opéra-Comique, Irène Joachim se sera consacrée au concert, au récital et au disque. Elle aura créé des œuvres de Bartok (déjà mentionnées), d'Alban Berg, de Pierre Boulez (*Le Soleil des eaux*) et de Dallapiccola. De 1963 à 1983, elle aura été professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Inoubliable Mélisande pour ceux qui l'auront à la fois vue et entendue et l'auront approchée de surcroît, Irène Joachim le sera encore pour ceux qui ne la connaîtront désormais qu'à travers ses enregistrements non moins inoubliables! ■

Tout savoir sur le Métro*n*ome



Métro*n*ome original de Johann Nepomuk Mälzel, Paris 1815. Photo: Andreas Praefcke

Sur une idée
de GUY
DANGAIN

► Ce texte est extrait de *La Troisième oreille et la Pensée Musicale* de Jacqueline Verdeau-Palliès, Mario Delli Ponti, Boris Luban Plozza et John C. Eccles, avec l'aimable autorisation des éditions FUZEAU, BP 406 Courlay 79306 Bressuire site : www.musique-education.com

Le Métro*n*ome scande avec son tic-tac réglable un nombre de battements programmés à la minute, mais il est bien loin de préciser la relation réelle qui s'instaure entre la musique, telle qu'elle est écrite sur les portées, et l'expression qui s'en dégage lors de l'écoute ou de l'exécution, phénomène de l'ordre du temps vécu. Le mé*t*ro*n*ome peut avoir au plus une fonction d'auxiliaire pour donner une indication préliminaire pendant l'étude technique d'une œuvre musicale.

Le philosophe français Gaston Bachelard (1884-1962) l'a fort bien dit. Le mé*t*ro*n*ome, c'est le compte-fils, ce n'est pas le métier à tisser... et pourtant, lors de sa première apparition en 1816, grâce à Johann Nepomuk Mälzel, horloger mais aussi Maître de musique,

cet objet a enthousiasmé Beethoven. Le grand compositeur espérait avoir trouvé là, le moyen de perfectionner le système d'écriture, en ajoutant un indicateur numérique de façon à permettre aux exécutants d'éviter des erreurs d'interprétation et certains excès de lenteur ou de rapidité. Beethoven inventa même un slogan publicitaire pour cet objet mécanique : « *Banner der Zeit* », la bannière du temps. En réalité, Beethoven avait bien d'autres raisons de manifester son enthousiasme à Mälzel. Il lui devait avant tout la construction d'ingénieux cornets acoustiques de formes variées qu'il utilisait, atteint de surdité, pour entendre ses compositions.

Mälzel était un artisan mécanicien à la Cour des Habsbourg pour lesquels il avait inventé des machineries compliquées comme une trompette automatique, une fontaine sonore, un jeu d'échecs et toute une série de rossignols et canaris qui émettaient des gazouillis métalliques. Grand était par conséquent le prestige dont jouissait l'habile artisan auprès de Beethoven, mais aussi dans toutes les cours d'Europe ; à cette époque, Mälzel fut également l'inventeur du panharmonium ou panharmonicon, un énorme objet sonore qui fonctionnait en partie avec des ressorts d'horlogerie sous l'effet d'impulsions pneumatiques. Il produisait des sons, qui, avec un peu de bonne volonté, et sans trop de prétention acoustique, pouvaient rappeler les sonorités d'un orchestre en réduction.

Beethoven adapta à l'instrument sa *Victoire de Wellington* opus 91, un des rares morceaux médiocres qu'il ait composé ; mais cette pièce enflammait les Viennois d'amour sacré de la patrie et aussi les citoyens de toutes les nations qui faisaient partie de la coalition de 1813 contre Napoléon. Si bien que le maître de Bonn, avec ce seul morceau vraiment mineur que Mälzel, s'improvisant adroit imprésario, fit circuler dans le monde entier avec et sans le panharmonium, gagna plus d'argent qu'avec tout le reste de sa production. Prenant acte de la triste débi-

lité des hommes, Beethoven, dès lors, pesta contre toutes les inventions de l'astucieux horloger, et en premier contre le métronome.

Ce qu'en pensaient nos Grands Maîtres...

Beethoven interprétait très librement ses propres compositions, en particulier au piano. Il ne voyait dans ces prescriptions métronomiques, que des indications d'ordre général. Elles n'impliquaient nullement une exécution uniforme. C'est ainsi, que sur la partition de la mélodie «So oder so», il a écrit 100 à la noire selon Mälzel, mais ceci ne vaut que pour les premières mesures, car le sentiment a aussi son Tempo qui ne peut être entièrement exprimé par ce chiffre.

Berlioz a noté des indications métronomiques sur presque toutes ses partitions, y compris pour signaler des modifications de Tempo. Mais sa croyance dans les vertus du métronome n'était guère partagée par

« Mais le métronome est un instrument grossier. C'est le compte-fils, ce n'est pas le métier à tisser. Il ne décrit même pas bien le tissu temporel. Il ne peut pas régler cette musique neuve et fraîche, aérienne, tout entière en allures, que livre l'inspiration... »

Gaston Bachelard,
La dialectique de la durée

les autres grands compositeurs de son temps. Un jour, à Rome, il en vantait l'utilité à Mendelssohn. Celui-ci se récria vivement: «*Pourquoi le métronome? C'est un instrument inutile! Un musicien qui, à la lecture d'un morceau, n'en devine pas tout d'abord le mouvement est une ganache!*»

Weber était aussi sceptique, et Wagner plus encore, qui renoncera aux indications métronomiques après *Tannhäuser*. À leur façon, ces grands Maîtres contestaient déjà l'objectivité du métronome, pour le remplacer par la perception subjective du bon Tempo. En fin de compte, Andante-Moderato ne serait-il pas plus précis musicalement qu'une blanche à 60.

Claude Debussy, dit Claude France, a indiqué dans bon nombre de ses œuvres les mouvements métronomiques afin que l'on observât le Tempo qu'il souhaitait. Et pourtant, n'avait-il pas dit que le mouvement métronomique durait l'espace d'une mesure, comme les roses d'un matin. ■

Méthodoludie - Clari-carte 1



Une Méthode
pas comme les autres !

Clarinete

Prenez les bons réflexes
dès le début.

...Seul !,
...avec un Professeur!
...ou avec les Parents !

« *Clari-carte 1* » offre aux autodidactes le moyen, d'accéder rapidement à leurs Espérances, ...aux élèves de rejoindre sans tarder Celles de leur Professeur. *Clari-carte 1* est aussi une aide précieuse entre chaque cours, pendant les petites ou les grandes vacances.



Pour en savoir plus:

methodoludie.clari-carte1@gmail.com

ou 06 14 73 43 65

Brevet déposé 374374 Dépôts de marque.PCW/ 83D10 et 84D10

CONCOURS EUROPÉEN DE MUSIQUE DE CHAMBRE
UNE FORMULE ORIGINALE

Musiques d'ensemble

27^e édition dédiée à
jacques taddei

22 - 23 - 24 FÉVRIER 2013
au CRR de PARIS

Clôture des inscriptions : 31 janvier 2013

Contact : fnapec@orange.fr
Tél. 01 42 82 00 19 - 06 83 51 83 11

www.fnapec.com

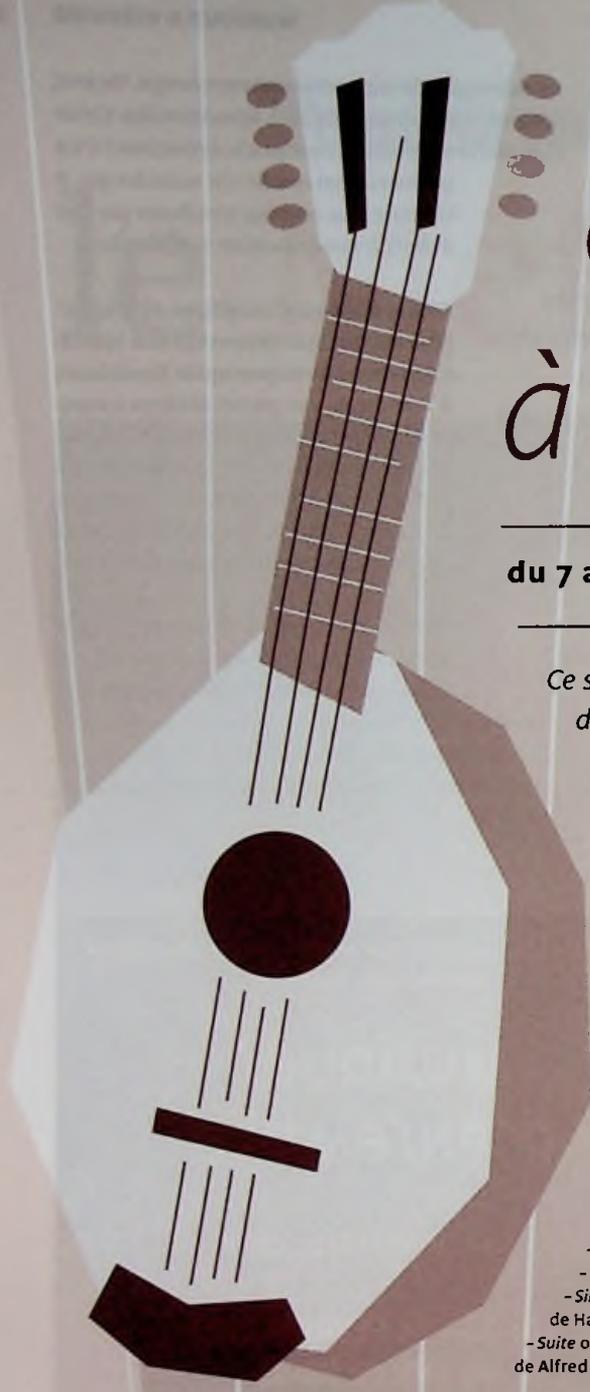
Dossier téléchargeable :
français - anglais - espagnol



Fédération Nationale des Associations de Parents d'Élèves
des Conservatoires et Écoles de Musique, de Danse et de Théâtre



La Fnapec reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication



Stage National d'Orchestre à Plectres

du 7 au 14 juillet 2013 à Marseille

Ce stage a pour vocation de réunir des musiciens venus de toute la France afin de créer un orchestre de haut niveau qui puisse être l'ambassadeur de la pratique plectrale.

La session 2013 se déroulera dans le cadre de Marseille-Provence 2013 Capitale Européenne de la Culture, en partenariat avec le CRR Pierre Barbizet de Marseille et l'Ensemble MG21.

RÉPERTOIRE

- *Concerto in a-moll* de Konrad Wolk (violin soliste : Philip Bride)
- *Période IV* de Philippe Festou
- *Massalia Concerto* de Vincent Beer-Demander (mandoline soliste : Vincent Beer Demander)
- *Styx* de Anastésis Logothétis
- *Tanzsuite* de Norbert Sprongl
- *Tramonto* de Raffaele Calace
- *Sinfonietta in mi mineur op 86* de Hans Gal
- *Suite ou Französischer Walzer* de Alfred Uh

CONCERTS

L'orchestre en fin de session donnera deux concerts, lors du Festival des nuits musicales du palais Carli et du festival de Musique sous les étoiles.

DÉROULEMENT

Séances de travail quotidiennes par pupitres avec les encadrants spécialisés. Séances de tutti quotidiennes avec le directeur musical

CONDITIONS D'INSCRIPTION

Niveau : minimum 3^e cycle ou expérience instrumentale et/ou orchestrale permettant de profiter pleinement de cette session
Âge : sans limite d'âge

LIEU DU STAGE

CRR Pierre Barbizet de Marseille, 2 place Carli, 13001 Marseille.

RECRUTEMENT

10 mandolines 1 ; 10 mandolines 2 ; 8 mandoles ; 10 guitares ; 2 mandolincelles ; 2 contrebasses à archet

TARIFS

Adultes hébergement et restauration

non pris en charge par la CMF

- Affilié CMF : 130€ (frais de dossier : 30€ ; frais pédagogiques : 100€)
- Non affilié à la CMF : 180€ (frais de dossier : 30€ ; frais pédagogiques : 150€)

Mineurs hébergement en pension complète :

- Affilié CMF : 530€ (frais de dossier : 30€ ; frais pédagogiques : 100€ ; frais d'hébergement : 400€)
- Non affilié à la CMF : 580€ (frais de dossier : 30€ ; frais pédagogiques : 150€ ; frais d'hébergement : 400€).

INSCRIPTIONS

Du 1^{er} février au 30 avril 2013
Le bulletin sera disponible en téléchargement sur le site internet de la CMF ou sur demande à la CMF.

PLUS D'INFORMATIONS

www.cmf-musique.org

L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Direction : Philippe Nahon, directeur musical de l'ensemble Ars Nova

Mandole/mandolincelle : Florentino Calvo, concertiste, professeur de mandoline au CRD d'Argenteuil, responsable de la Commission Plectres de la CMF

Mandoline : Vincent Beer Demander, compositeur, concertiste, professeur de mandoline au CRR de Marseille, directeur artistique de l'Académie de mandoline de Marseille, titulaire du Diplôme d'Etat d'instrument ancien ;

Encadrement : Ensemble MG21, orchestre à plectres professionnel

Nouvelle fonctionnalité dans l'intranet de la CMF :

l'appel de cotisation



Dans le cadre de la poursuite de sa modernisation, la CMF développe son réseau intranet et lance l'appel de cotisation en ligne pour l'année 2013, via CMF réseau. Explication et mode d'emploi de cette nouvelle fonctionnalité.

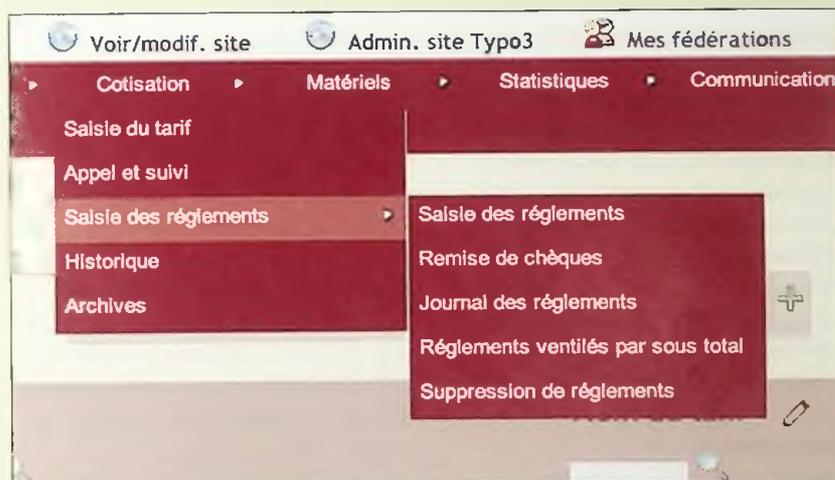
Deux nouveautés majeures pour la cotisation 2013 :

1. La nouvelle tarification de la cotisation

La mise en place du nouveau mode de calcul¹ présenté et voté à l'Assemblée Générale de Carcassonne en avril 2012, vise comme premier objectif à mieux répartir, et surtout de manière équitable, l'effort de chaque structure en fonction de ce qu'elle représente et de son effectif. (Présentation détaillée cf. JCMF n°559, oct. 2012, p.5)

2. L'appel de cotisation en ligne, via CMF réseau

Depuis décembre 2012, la fonctionnalité « cotisation » est disponible dans l'intranet de la CMF et accessible par le module fédéral ADMINFédé de chaque fédération (version 3.6 de l'application OPENASSOS). Elle utilise la fiche de renseignements (habituellement complétée sur papier), elle applique les nouveaux modes de calcul de la cotisation annuelle et permet la configuration des tarifs pour les fédérations qui gèrent les cotisations.



Accès aux fonctions liées aux règlements des cotisations dans l'espace personnel.

Comment faire ?

Rendez-vous sur <http://cmf.openassos.fr/> puis cliquez sur : *Adhérent, identifiez-vous...* et entrez vos **codes d'accès**² dans le bloc d'identification.

Une fois identifiée dans CMF réseau, la personne en charge des cotisations au sein de la fédération peut accéder au service par l'onglet « Cotisation » dans la barre de menu principale de son ADMINFédé. Ce module qui va

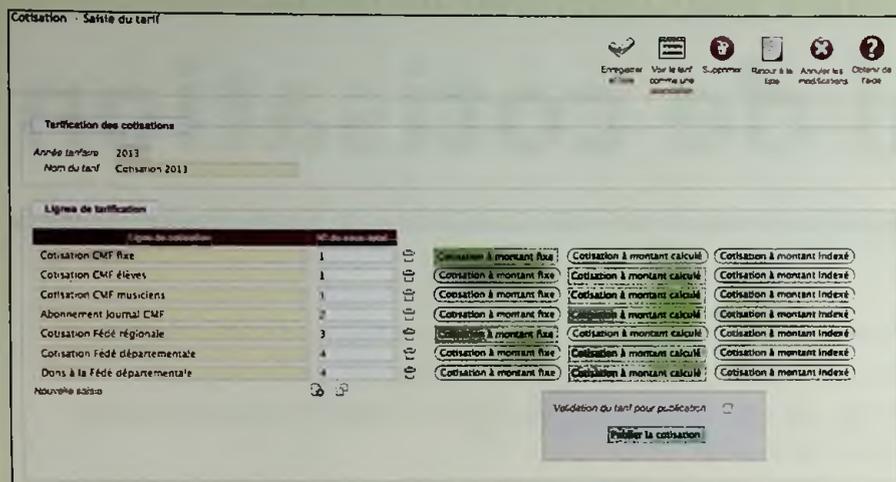
lancer l'appel de cotisation auprès des structures adhérentes est appelé l'« ADMINFédé d'adhésion ».

Cinq sous-menus permettent de gérer les cotisations des adhérents :

- **Saisie du tarif** : Configurer les tarifs de la cotisation (plusieurs tarifs peuvent être configurés : ils peuvent être fixes, calculés ou indexés)
- **Appel et suivi** : Démarrer l'appel de cotisation/suivre l'avancement des

1. Rappel de la nouvelle tarification de la cotisation annuelle à la CMF : Part fixe (60 €) + Part variable selon le nombre d'élèves (0,20 € par élève) + Part variable selon le nombre de musiciens (1,20 € par musicien).

2. Les codes d'accès ont été adressés au Président de la structure par courrier postal en décembre 2011. Si vous avez perdu votre mot de passe, cliquez sur Oublié votre mot de passe ? dans le bloc d'identification qui vous est présenté. Idem pour l'adresse mail.



Fenêtre de tarification de la cotisation dans l'ADMINfédé d'adhésion

cotisations/visualiser et modifier une fiche de renseignements d'une structure adhérente/effectuer une relance

- **Saisie des règlements:** Saisir les règlements des cotisations/établir un bordereau de remise de chèques/gérer les règlements reçus
- **Historique:** Obtenir un historique des entrées et sorties des structures adhérentes dans la fédération
- **Archives:** Obtenir la liste des structures ayant quitté la fédération

Le processus

À partir du module ADMINfédé confédéral, l'administration de la CMF actionne l'appel de cotisation en ligne dans CMF réseau. Elle **paramètre et publie le tarif de la cotisation CMF** pour l'année à venir (pour 2013, cela a été fait le lundi 3 décembre 2012). À partir de là, les fédérations qui gèrent les cotisations ont accès à la tarification CMF dans leur ADMINfédé d'adhésion

3. Rappel des définitions

Élève: toute personne bénéficiant d'un enseignement au sein de sa structure.
Musicien: toute personne (instrumentiste, chanteur, chef, danseur, acteur) ne bénéficiant pas d'un enseignement, mais qui participe seulement à une pratique collective. Tous les membres et/ou les personnes actives de la structure, font partie de cette catégorie.

et peuvent à leur tour configurer leur **propre tarif et lancer l'appel de cotisation** auprès de leurs structures adhérentes. Cet appel est envoyé par email.

À la réception de cet email, les structures adhérentes ont la possibilité de compléter et d'actualiser leur **fiche de renseignements en ligne** afin de fournir des informations exactes pour le calcul de leur cotisation. Une fois la fiche validée, le calcul est automatique. Il prend en compte les parts fixes et les

parts calculées (ou indexées) en fonction du **nombre d'élèves et de musiciens³** de la structure. La structure adhérente peut dès lors procéder au règlement (par chèque ou virement bancaire). La fédération qui a lancé l'appel de cotisation peut ensuite **gérer les règlements** reçus dans son « Journal des règlements » et relancer les sociétés qui n'ont pas répondu à l'appel. De même, les structures peuvent **suivre l'état de leur cotisation** en visualisant dans leur module la confirmation de leur règlement et de leur adhésion à la fédération.

L'appel de cotisation en ligne simplifiera le travail de tous et donnera une meilleure visibilité aux actions à réaliser. Toutefois, il reste possible de gérer les cotisations sous la forme papier comme les années précédentes.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'APPEL DE COTISATION EN LIGNE

Étape	Acteur	Action
1	ADMINfédé confédéral	Paramétrer le tarif CMF
1	ADMINfédé confédéral	Publier le tarif CMF
2	ADMINfédé d'adhésion	Paramétrer le tarif de la fédé
3	ADMINfédé d'adhésion	Démarrer l'appel de cotisation
3	ADMINfédé d'adhésion	Visualiser l'avancement de l'appel de cotisation
4	Structure adhérente	Renseigner et valider la fiche de renseignement
5	Structure adhérente	Compléter et valider l'appel de cotisation
5	Structure adhérente	Procéder au règlement
6	ADMINfédé d'adhésion	Suivre les règlements
7	Structure adhérente	Visualiser sur l'espace intranet la confirmation du règlement et de son adhésion à la fédération

La pédagogie active et la pédagogie éveil-créativité

Privilégier une approche globale dans l'enseignement de la musique, au travers des rythmes, de la voix, de l'audition, de la perception corporelle, de l'improvisation, de la composition, de l'appréhension du son et des phénomènes sonores, mais aussi en favorisant une approche instrumentale directe avec une pratique précoce.

La pédagogie peut revêtir deux formes :

- La forme « du haut vers le bas » : la connaissance naît d'un mouvement qui part du professeur et descend jusqu'à l'élève. Le professeur fait un cours que l'élève écoute et s'efforce de comprendre. C'est la pédagogie du « professeur qui parle » tel que le propose l'enseignement traditionnel.
- La forme « du bas vers le haut » : c'est l'apprenant qui va chercher activement la connaissance qui est mise à sa disposition. Il fait cela en discutant, en réfléchissant, en jouant, en travaillant avec les autres, et tout cela avec l'aide de l'éducateur qui est là pour l'informer, le guider et l'encourager dans son engagement. C'est la pédagogie du « professeur qui aide » telle que la propose la pédagogie active.

La pédagogie active

Depuis le début du xx^e siècle de nombreux musiciens et pédagogues se sont intéressés à l'apprentissage de la musique pour les jeunes enfants. Leurs recherches et leurs expériences ont abouti à des méthodes spécifiques, connues sous l'appellation générique de pédagogies actives. Marie-Jaëll (1846-1925), Émile Jaques-Dalcroze (1865-1950), Edgar Willems (1890-1978), Carl Orff (1895-1982), Maurice Martenot (1898-1980), Zoltan Kodaly (1882-1967) ont tous

élaboré des méthodes qui portent leur nom et ont profondément inspiré les approches pédagogiques modernes de l'initiation musicale.

Les méthodes actives proposent un enseignement musical rigoureusement planifié en fonction du développement psychologique de l'enfant. À travers des activités qui se présentent le plus souvent sous forme de jeux, les enfants expérimentent la musique avant d'en apprendre les règles. Ici, l'imitation du modèle proposé par l'enseignant joue un rôle prépondérant. Graduellement, les enfants acquièrent les habiletés de déchiffrage et d'exécution ainsi que les connaissances théoriques relatives à la musique tonale. C'est à travers la pratique active de la musique que les enfants développent le sens musical.

La pédagogie d'éveil-créativité

La pédagogie d'éveil-créativité est apparue dans les années 1960 en opposition aux méthodes traditionnelles mais aussi en détachement des méthodes actives jugées alors rétrogrades en regard de l'enseignement des autres disciplines artistiques. Des musiciens-éducateurs tels que John Paynter, Ronald Thomas ou R. Murray Schafer, et plus tard François Delalande et Claire Renard, reprochaient aux

méthodes actives d'être exclusivement centrées sur la tradition tonale et d'ignorer les nouvelles pratiques musicales. De plus, ils soulignaient que les méthodes actives favorisaient uniquement le développement des habiletés d'exécution au détriment des habiletés de création. Animés par le désir d'une réforme, ces musiciens-éducateurs entreprirent de transposer en éducation musicale le modèle d'enseignement des arts plastiques. La pédagogie d'éveil-créativité propose un enseignement musical fondé sur la créativité, l'expression libre ainsi que sur une esthétique musicale vingtiémiste caractérisée par l'absence de tonalité et par un retour au son, élément fondamental de la musique. En éliminant la tonalité et les règles qui s'y rattachent, il devient possible d'aborder l'interprétation, l'improvisation et la composition musicale sans formation préalable. Les sons peuvent alors être assemblés comme pourraient l'être les couleurs d'une peinture abstraite. Dans ces pédagogies, il n'y a plus de modèle à reproduire ; les critères de réussite portent sur la démarche d'expression et de création plutôt que sur le produit fini. Dans cette perspective, l'éducation musicale devient accessible au plus grand nombre, chacun pouvant participer selon ses moyens. De plus, les tenants de ce courant pédagogique soutiennent qu'aborder la musique comme phénomène sonore donnerait la clé d'accès à une compréhension de toutes les musiques, autant les musiques tonales que les musiques non tonales ou extra-occidentales. Ils pensent aussi que les enfants arrivent à mieux comprendre l'art musical en ayant été initiés à

l'ensemble du processus plutôt qu'aux seules démarches de déchiffrage et d'interprétation comme c'est le cas dans les méthodes actives. Les enfants sont donc amenés à composer leur propre musique en s'inspirant des techniques de composition contemporaines, à l'interpréter entre eux et, finalement, à en devenir les auditeurs critiques. Dans ce type de pédagogie,

la transmission d'un savoir théorique et l'enseignement d'une technique instrumentale sont délaissés au profit d'activités d'exploration, d'expression et de création musicales. Le rôle du professeur consiste à stimuler l'écoute et la curiosité des enfants, à initier des démarches d'improvisation et de composition ainsi qu'à développer leur jugement esthétique. Le professeur

n'est plus le dépositaire d'un savoir à transmettre, mais un guide, un inducteur de recherche, d'expression et de créativité. Les enfants apprennent d'eux-mêmes, en tentant de résoudre les divers problèmes rencontrés dans la démarche artistique, laquelle est le plus souvent réalisée en grand groupe. Ces problèmes peuvent être d'ordre esthétique, technique ou interpersonnel.

Une sélection de pédagogies

► **La pédagogie Jaques-Dalcroze** est fondée sur la rythmique corporelle : toutes les notions musicales sont abordées à travers le mouvement. Sont développées ainsi aptitudes auditives, motrices et concentration.

Association Jaques-Dalcroze France
<http://www.dalcroze.fr>

► Très grande interprète du piano, **Marie Jaëll**, fut également une très grande pédagogue. Outre la transmission de sa technique pianistique, elle a développé une méthode d'initiation pour les très jeunes enfants en compagnie de la célèbre pédagogue italienne Maria Montessori (1870-1952). Sa méthode d'initiation est toujours pratiquée à destination notamment des bébés et de leurs parents.

Association Marie-Jaëll
<http://www.mariejaell.asso.fr>

► **La pédagogie Kodaly** est essentiellement vocale. Jeux et chansons appris dès la toute petite enfance permettent la découverte du langage musical. Cette technique et approche de la pratique musicale est toujours très présente en Hongrie, son pays d'origine.

La voix de Kodaly en France
<http://www.kodaly.fr>

► **La méthode Suzuki** prône le développement personnel à travers la pratique précoce de la musique (cordes et piano).

IMSP (Institut musical Suzuki)
<http://www.suzuki-musiqueparis.org>

► **La méthode Martenot** est ouverte à tous. Elle s'appuie sur les principes de la relaxation active, de l'improvisation, de l'audition, du développement de la mémoire.

Centre Martenot Kléber
<http://www.centremartenotkleber.net>

► **La méthode Orff** propose une pratique globale de la musique en cherchant à développer le plaisir de jouer ou de danser tout en restant attentif au développement et à la croissance de l'enfant.

Association Carl Orff France
<http://www.pedagogie-orff.org>

► **La pédagogie Vivaldi** s'inspire de plusieurs autres méthodes comme Suzuki ou Kodaly, elle est née au Québec dans les années soixante et aborde les difficultés liées à l'instrument à travers chansons et rythmes folkloriques.

Association Vivaldi
<http://associationmusicalevivaldi.wordpress.com>

► **La théorie d'Edgar Willems** est fondée sur l'apprentissage par l'imprégnation pour éduquer l'oreille et le sens rythmique, en vivant la musique de manière naturelle.

Association Internationale d'éducation musicale Willems
<http://www.aiem-willems.org>

► **La démarche pédagogique Baschet** est basée sur l'écoute, la pratique

musicale, l'échange, la créativité et l'engagement corporel global. Un instrumentarium de quatorze structures sonores a été conçu pour offrir un large éventail de timbres, mais aussi de gestes instrumentaux possible.

Association Structures Sonores
Baschet et Pédagogie
<http://www.baschet.org>

► **La méthode MusMAT** a été créée par Brigitte Pras : elle s'adresse aux musiciens intéressés par une démarche pédagogique privilégiant l'apprentissage par l'oralité, possible à partir de 3 ans lorsque l'instrument le permet : le travail corporel et vocal est fondamental, l'instrument peut être débuté immédiatement, et la formation musicale sera introduite de façon très progressive après la première période d'imprégnation, comme on apprend à lire, à écrire, à comprendre les règles du langage après avoir appris à marcher et à parler.

La MUSique MATernelle
<http://www.musique-maternelle.com>

Une sélection bibliographique

- *L'Éveil musical, une pédagogie évolutive* Agosti-Gherban Cristina, L'Harmattan, 2000.
- *L'enfant du sonore au musical*, Céleste Bernadette, Delalande François et Dumaurier Élisabeth, Buchet/Chastel, 1982.
- *La musique est un jeu d'enfant*, Delalande François, Buchet/Chastel, 1984.
- *Les bébés et la musique, premières sensations et créations sonores*, Groléziat Chantal, Erès, 2001.
- *L'Enfant, le geste et le son : une initiation commune à la musique et à la danse*, Noizette de Crozat Claire, Cité de la musique, 1997.
- *Le temps de l'espace*, Renard Claire, Van de Velde, 1991.
- *Le geste musical*, Renard Claire, Van de Velde, 1982.

Le palmarès du DADSM 2012

Cette année, l'examen du DADSM était ouvert aux options orchestre d'harmonie, orchestre symphonique et batterie-fanfare. Vingt-deux candidats se sont présentés aux épreuves : un candidat en option batterie-fanfare, seize en option orchestre d'harmonie (dont cinq directement au 2^e tour) et cinq candidats en option orchestre symphonique. La présidence du jury était confiée à Éric Sprogis. Les épreuves d'analyse et d'orchestration ont été réalisées par Alain Louvier, celle d'écriture par Bernard de Crépy et celle de commentaire d'écoute par Michel Nierenberger.

Au terme des épreuves, six candidats ont obtenu le DADSM en option orchestre d'harmonie : Marc Etcheverry, Ani Yakhinian et Sandrine Giroux (Rhône-Alpes), Chloé Meyzie (Aquitaine), Maxime Tuncq (Picardie) et Gaëtan Vienne (Nord-pas de Calais). Deux candidats ont été reçus en option orchestre symphonique : Raphaël Gautier (Franche-Comté) et Christophe Dilys.

Les lauréats

Option orchestre d'harmonie



Sandrine Giroux

Diplômée du CRR de Lyon en formation musicale, Sandrine Giroux est titulaire du CAPES (Éducation musicale et chant choral)

et du CRDSM en options orchestre d'harmonie et chœur de la région Rhône-Alpes. Elle a effectué de nombreuses formations de direction d'orchestre avec les fédérations musicales de l'Ain et de Rhône-Alpes. Elle joue de la clarinette et de l'euphonium à l'Orchestre des Harmonies de l'Ain, et est co-directrice de l'Harmonie de Coligny et du Brass Band de l'Ain Gouttes de Cuivre. Elle a également fondé et dirigé de nombreuses années la chorale La Guillerette de Coligny.



Marc Etcheverry

Diplômé des CRR de Boulogne-Billancourt et de Paris en tuba, orchestration et analyse, Marc Etcheverry est admissible en 1999 au DE professeur de tuba puis en direction d'orchestre au CNSM de Paris. Il est actuellement compositeur, arrangeur, orchestrateur et enseigne l'accompagnement piano en jazz. Il est aussi professeur-coordonateur des classes d'orchestres scolaires au conservatoire du XVII^e, professeur de tuba et de la classe d'orchestre au conservatoire de Meaux. Depuis 2005, il est chef-intervenant du brass band national de l'Armée du salut.



Maxime Tuncq

Diplômé du Certificat d'études musicales au CRR de Rouen en formation musicale et musique de chambre, et du Diplôme d'études musicales en culture musicale, Maxime Tuncq prépare le diplôme en saxophone. Il a suivi une formation de direction d'orchestre en Picardie et a obtenu le CRDSM en option orchestre d'harmonie en 2009. Il est aujourd'hui directeur adjoint de l'orchestre à vents d'Abbeville. Actuellement, il prépare le CAPES musique et musicologie.



Chloé MEYZIE

Professeur de saxophone au CRD Dordogne, Chloé Meyzie est également doctorante en musique et musicologie. Parallèlement à ses études au conservatoire où elle obtient plusieurs DEM (musique de chambre, analyse, histoire de la musique et saxophone), elle obtient une Licence en musique et musicologie (Paris IV-Sorbonne) puis un Master (université de Tours). Elle prépare actuellement une thèse sur les grands orchestres de jazz en France depuis 1945 à nos jours.



Gaëtan VIENNE

Diplômé du CRD de Valenciennes et du CRR de Lille, Gaëtan Vienne suit des stages de direction organisés dans la région du Nord-Pas-de-Calais et obtient le CRDSM. Il a été chef assistant à l'Orchestre Universitaire de Lille (OUL) et est actuellement sous-chef à l'orchestre d'harmonie de Jolimetz et de Maroilles.

Il enseigne également la formation musicale et le cor à l'école de musique de Berlaimont. Il est aussi corniste dans divers orchestres.



Ani YAKHINIAN

Diplômée du CRR de Lyon, Ani Yakhinian obtient le DE de professeur de flûte traversière et le certificat de Fin d'études musicales en direction d'orchestre à l'ENM de Pont-de-Claix. Professeur de flûte dans divers établissements musicaux, elle dirige l'orchestre d'harmonie Sainte-Cécile de Bourg de Péage, classée en division supérieure, et l'Ensemble instrumental de l'Herbasse à Saint-Donat.

Ani Yakhinian est musicienne active de l'Ensemble à Vents de l'Isère.

Option orchestre symphonique



Raphaël GAUTIER

Saxophoniste au sein de la musique militaire des Parachutistes de Toulouse, Raphaël Gautier a suivi des études au CRR

de Nancy et y a obtenu un DEM instrumental en saxophone, musique de chambre, analyse ainsi qu'une maîtrise en musicologie. Il a ensuite obtenu un prix de perfectionnement au CRR de Besançon. Il a suivi des cours de direction d'orchestre avec Vincent Lescornez, Thierry Weber par la fédération musicale de Franche-Comté et à la classe de Julien Leroy au CRR de Metz. Il a dirigé l'ensemble à vent de l'école départementale de la Haute-Saône et l'orchestre symphonique Mettensis Symphonia de Metz. Il est déjà titulaire du DADSM, orchestre d'harmonie.



Christophe DILYS

Après des études musicales à l'école de musique de Falaise, et en pleine hésitation entre un parcours musical et univer-

sitaire, Christophe Dilys attend de terminer ses classes préparatoires hypokhâgne et khâgne avant d'intégrer le conservatoire de Caen en trompette et en direction de chœur. Il entre alors au CNSMDP en culture musicale, tout en enseignant la trompette en école de musique, l'histoire de la musique à l'Université de Deauville et en professant en tant que chef assistant au sein du Chœur et Orchestre universitaire régional de Basse-Normandie. Depuis 2011, il travaille à France Musique en tant qu'attaché de production et ponctuellement en tant que producteur.

André GUILBERT: Chef d'orchestre honoraire des orchestres de la Garde républicaine, ancien directeur du conservatoire du 10^e arrondissement de Paris. Diplômé du CNSM de Paris et de l'École normale de musique de Paris. Membre de la commission orchestre symphonique et du DADSM de la CMF.

Bertrand PEIGNÉ: diplômé du CNSM de Paris, saxophoniste, compositeur et écrivain, il est actuellement professeur de culture musicale et d'analyse au CRD d'Aulnay-sous-Bois et professeur d'analyse au pôle Sup 93.

Isabelle DUHA: diplômée du CNSM de Paris, professeur d'écriture et d'harmonisation au clavier à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux, professeur d'harmonisation au clavier et d'harmonie au CNSM de Paris, chargée de cours à l'École normale de Paris.

Présentation des membres du jury

Éric SPROGIS: enseignant, compositeur, chef d'orchestre, a occupé des postes de direction dans l'enseignement artistique (CRR, CNSM de Lyon, Cité de la musique). Responsable de l'enseignement artistique de la région Poitou-Charentes et formateur pour le CNFPT.

Philippe FERRO: diplômé du CNSM de Paris, flûtiste de formation, chef d'orchestre, il occupe depuis 1992 le poste de directeur musical de l'orchestre d'harmonie de la région centre et est professeur de musique de chambre au CRR de Paris.

Dan MERCUREANU: diplômé du conservatoire de Prague, chef d'orchestre, compositeur, il dirige pendant plusieurs années le CRD de Charleville-Mézières et la classe d'orchestre et l'harmonie municipale. Il assure actuellement la formation des chefs d'harmonie en région.

Richard PERRIN: compositeur, professeur de culture musicale au CRC de Vitry-sur-Seine et à Cormeilles-en-Parisis, diplômé des CNSM de Paris et Lyon, et de l'université de Paris-Sorbonne.

Cécilia WESTON: violoniste, chef d'orchestre, dirige de nombreux orchestres internationaux, notamment lors d'enregistrements de musiques de films.

Mathilde VITTO: diplômée du CNSM de Paris, titulaire du CA de culture musicale et de trois DE (violon, direction d'ensembles vocaux et musicaux), responsable du département culture au CRD d'Issy-les-Moulineaux, elle enseigne la culture musicale, l'analyse et l'écriture au CRR de Boulogne.

Maxime PASCAL: diplômé du CNSM de Paris, pianiste, violoniste et chef d'orchestre, il dirige actuellement l'orchestre impromptu et l'ensemble musical Le Balcon qu'il a créé.

Alain LOUVIER: compositeur, chef d'orchestre, Premier grand prix de Rome de composition musicale et diplômé du CNSM de Paris, il occupe durant de nombreuses années des postes de direction de conservatoire (CNSM de Paris), tout en continuant à enseigner, diriger et composer. Il est actuellement directeur du CRR de Boulogne.

Bernard de CRÉPY: compositeur, pédagogue, chef d'orchestre, professeur d'écriture durant de nombreuses années au CNSM de Paris.

Gilles SCHUEHMACHER: compositeur, il a étudié l'histoire de la musique, la composition, l'analyse et l'orchestration au CNSM de Paris.

Gabriel DROSSART: diplômé du CNSM de Paris, chef assistant de l'Orchestre national et de l'Opéra de Bordeaux et chef assistant de l'orchestre de l'Opéra de Baltimore (États-Unis) durant quelques années. Il a dirigé de nombreux orchestres étrangers.

Laurent LANGARD: titulaire du DE d'ensembles instrumentaux, chef de l'Orchestre d'harmonie de Pantin et du CRD de Cergy-Pontoise, membre de la commission orchestre d'harmonie et du DADSM de la CMF. Diplômé de jury international de la CISM.

Jean-Baptiste PELLETIER: compositeur, professeur de culture musicale au CRD d'Issy-les-Moulineaux. Diplômé du CNSM de Paris. ■

Les Vents dans les voix

Une création musicale pour harmonie, batterie-fanfارة et chœurs



L'agence Nacre, anime un groupe de travail qui rassemble les quatre fédérations musicales¹ de la région Rhône-Alpes visant à favoriser le développement des pratiques artistiques qu'elles encadrent. Cette démarche a mené à la réalisation du projet musical, Des Vents dans les voix. Rencontre avec Jean-Marc Serre, compositeur de cette commande qui sera créée en janvier prochain.

Répétition des orchestres d'harmonie réunis pour le projet *Les Vents dans les voix*

AVEC
JEAN-MARC
SERRE

Pouvez-vous nous présenter le projet *Des vents dans les voix* ?

Jean-Marc Serre: L'idée de départ était de créer un répertoire destiné à être joué lors de rencontres musicales entre les harmonies, les chœurs et les batteries fanfares. Les neuf pièces sont écrites pour des formations à géométrie variable: en formation seule et en combinaison par deux ou par trois. Conçues pour exister de manière autonome, ces pièces seront réunies pour une création unique lors du concert du 20 janvier prochain. J'ai donc établi un ordre afin de réaliser un ensemble.

Des Vents dans les voix est une œuvre descriptive ?

J.-M. S.: Souvent oui... le titre permet aussi d'envisager l'importance de l'effectif sur scène, soit 250 personnes environ. Cette représentation dans son intégralité sera a priori donnée une seule fois, bien que je ne sois pas hostile à l'idée que ce concert soit donné

à nouveau si l'occasion se présente. Je rappelle toutefois que chaque pièce qui compose *Des vents dans les voix* a été conçue pour enrichir le répertoire des orchestres et des chœurs.

Comment vont s'enchaîner les morceaux lors de ce concert ?

J.-M. S.: Soit ils s'enchaînent directement, soit un quatuor de tubas interviendra pour relier certaines pièces entre elles. C'est le quatuor Tub'à l'image, composé de quatre étudiants de la classe de tuba du CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse) de Lyon qui fera ce lien.

Comment avez-vous abordé la composition de l'ensemble des œuvres ?

J.-M. S.: D'une manière générale, je commence toujours par composer pour le chœur, qui est directement dépendant du texte. L'orchestration définitive arrive ensuite, avec toutes les contraintes liées notamment à la nature des orchestres dans le cas de figure qui nous occupe aujourd'hui: l'orchestre

1. Fédération musicale Rhône-Alpes, la Confédération française des batteries-fanfâres, la Fédération sportive et culturelle de France et l'Union des fanfares de France.

d'harmonie et les chœurs ont des possibilités infinies (mais adaptées au niveau des ensembles amateurs); par contre la batterie -fanfare est ancrée autour des tonalités de sib et mib... J'ai pour habitude d'écrire la plupart du temps de manière atonale, ce qui n'était pas possible pour ce type d'orchestre; ceci dit on retrouvera des associations de tonalités qui se rapprochent de couleurs que j'emploie assez régulièrement dans ma musique.

Des textes accompagnent les morceaux ?

J.-M. S. : Les textes écrits par Gérard Le Vot (médiéviste, enseignant chercheur à l'université Lyon II, et poète) m'ont servi de support pour l'écriture des pièces instrumentales et j'ai utilisé les textes intégraux pour les chœurs. Ils sont d'inspirations diverses au grès des voyages de l'auteur. Certains parlent de la nature, d'autres de lieux géographiques, d'impressions personnelles...

Avez-vous fixé un niveau de difficulté pour les différents ensembles ?

J.-M. S. : Oui bien sûr... J'ai fait en sorte que les nombreux choristes amateurs qui ne lisent pas la musique, puissent mémoriser toutes les voix assez rapidement. L'écriture est d'essence contrapuntique et très mélodique. Pour les orchestres - je connais bien les instruments à vent - j'ai essayé d'écrire des phrases musicales moyennement difficiles, tant au niveau rythmique que dans les tournures mélodiques. La plupart des pièces peuvent être jouées par des orchestres de 2^e et 3^e cycles de conservatoire.

Comment chaque formation prépare le concert ?

J.-M. S. : J'ai transmis aux directeurs des diverses formations une bande audio qui leur donne un aperçu des morceaux et chaque formation a pu travailler de manière individuelle ou en groupe. Comme je dirigerai la création, je vais rencontrer les ensembles un par un. Ensuite nous répéterons de façon fractionnée et en ensemble. Une répétition générale et un préconcert sont prévus avant le concert.

Ce projet est vraiment intéressant au niveau de sa conception car il propose un répertoire en vue de rencontres instrumentales et chorales dont le répertoire n'est pas encore assez large. Bien souvent les chefs sont obligés de transcrire eux-mêmes.

Le rapport image-son est aussi important dans l'ensemble de votre création...

J.-M. S. : Oui, effectivement, nous avons créé avec mon collègue Bertrand Merlier de l'université Lyon II, le Master Pro MAAAV (Musiques Appliquées Aux Arts Visuels)² Cette formation en création et conception musicales et sonores est à destination des arts



Jean-Marc SERRE est compositeur et enseignant. Il enseigne actuellement au CNSMD (Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse) de Lyon (FDCA, Formation Diplômante au CA et classe d'Analyse musicale) et à l'Université Lyon II (Composition, Écriture et Orchestration). Il est co-directeur du Master Professionnel MAAAV (Musiques Appliquées Aux Arts Visuels) créé à la rentrée 2007 à l'Université Lyon II. Flûtiste de formation, il effectue parallèlement des études d'harmonie, contrepoint, fugue, analyse et histoire

de la musique au Conservatoire (5 premiers prix) et à l'Université de Lyon. Il est reçu en 1984 à l'Agrégation de Musique. En tant que compositeur, il écrit depuis une trentaine d'années et a répondu à de très nombreuses commandes dans tous les domaines (plus de 160 œuvres à ce jour): spectacle vivant, orchestre, musique de chambre, image, théâtre, musique vocale, musique à vocation pédagogique... Il est depuis l'automne 2012 le directeur de la collection Ciné-Concert des éditions R. Martin.

visuels sous toutes ses formes: cinéma (fiction, animation, courts, longs, etc.), jeu vidéo, productions audio visuelles et multimédias... Cette formation est unique en France et le recrutement est international, sans limite d'âge.

Une des idées de ces dernières années, a été de développer en partenariat avec des orchestres divers (harmonie de Saint-André d'Apchon notamment en 2011), un répertoire de musique à l'image destiné aux ciné-concerts (ce qui n'est qu'une fraction de ce que nous produisons).

Je me suis mis en rapport avec Christophe Felix et Max Desmurs, des éditions Robert Martin à Mâcon, qui ont accepté immédiatement de monter cette toute nouvelle collection ciné-concerts³ Celle-ci propose des œuvres pour orchestre d'harmonie composées à partir de films d'animations (conçus dans les écoles COHL et ESIA 3D de Lyon). Les partitions d'une durée de 4 à 6 minutes sont disponibles avec le court-métrage. J'aurais l'idée de développer cette collection avec d'autres formes d'orchestres ou d'ensembles plus restreints... à suivre. En mars 2013, deux courtes pièces seront créées dans le même cadre avec l'Orchestre des Pays de Savoie. ■

2. Voir le site: www.maaav.fr

3. La partition est vendue avec le film et l'orchestre peut accompagner un film en direct. Réalisé conjointement avec un compositeur et un réalisateur de film (ou une équipe), la musique originale a été spécialement composée pour des images que l'on peut jouer en direct. La partition est livrée avec un dvd de travail qui permet d'avoir des repères et des indications pour la bonne exécution. Pour le concert, une version du film au «format du concert» est proposée chez l'éditeur.



Répétition de la batterie-fanfare

Les ensembles participants au projet

■ **Le Chœur des Marais** est une émanation de l'Association chorale créée par Antoine Casez. Il porte ce nom depuis 1982. Chantal Bertrand en fut la présidente pendant 30 ans. Composé d'une soixantaine de choristes, le chœur est dirigé par Jacques Berthelon depuis 1977. Chaque saison musicale est l'occasion de faire découvrir au public de nouvelles œuvres du répertoire classique, souvent avec orchestre.

choeursdesmarais.free.fr

■ **Les Chœurs du Guiers de Pont de Beauvoisin 73** ont vu le jour en 1982. Ils ont fait connaissance avec le chant polyphonique sous toutes ses formes et ils ont pu améliorer leur technique vocale grâce à l'aide du centre polyphonique régional. Ces années de travail sous la direction de Robert Combaz leurs ont permis d'accéder en octobre 2011 à la division Honneur CMF. Leur répertoire

est varié allant du traditionnel au religieux, de la renaissance au contemporain sans oublier les chants du monde.

leschoeursduguiers.openassos.fr

■ **La Batterie-fanfare départementale de l'Ain** dirigée par Joseph Barbosa a été créée en 2010. Cet ensemble est composé de musiciens des différentes sociétés du groupement des batteries-fanfars de l'Ain. L'orchestre a pour but de représenter la Fédération musicale de l'Ain et de promouvoir le répertoire varié des batteries fanfares lors de manifestations. Elle intervient aussi à la demande.

■ **L'harmonie de Caluire** depuis sa création en 1885, a su évoluer. Elle est composée actuellement d'une soixantaine de musiciens de Caluire et Cuire et de ses environs dirigés par Jean-Paul Szostek.

De par ses qualités d'adaptation, elle a participé à la partie musicale de la pièce de *La visite de la vieille dame* avec Line Renaud au théâtre des Célestins et également avec François Morel dans *Les habits du dimanche* au Radiant et à Charbonnières les Bains. L'harmonie donne régulièrement des concerts et réalise des animations musicales. Elle assure également les cérémonies officielles de la ville de Caluire et Cuire.

■ **L'orchestre d'harmonie de Brignais**, section de l'association musicale de Brignais, compte un effectif de soixante musiciens dont un grand nombre de jeunes issus de l'école de musique. Sous la direction de Jean-Pierre Prajoux depuis de nombreuses années, l'harmonie a beaucoup évolué et donne de nombreux concerts. Pour 2013, il collaborera avec l'ensemble Odysée pour le spectacle *Kiosk*.

hmbignais.voila.net

■ **Tub'à l'image** a été créé en 2008, par quatre étudiants de la classe de tuba du CNSMD de Lyon, qui voulait donner une nouvelle image du quatuor de tuba. L'image est bien le mot qui leur correspond, puisqu'ils se sont rapprochés du Master Pro MAAAV (Musique Appliquée Aux Arts Visuels) de l'Université Lumière Lyon 2, afin de développer en partenariat avec les enseignants et étudiants de cette formation un répertoire de musique à l'image. L'ensemble approfondit actuellement ce projet au CNSMD de Lyon, en master spécialisé de musique de chambre. Le Quatuor a été finaliste au concours international de tuba de Linz en Autriche en juin 2012.

www.tubalimage.sitew.com

LA CRÉATION DE L'ŒUVRE

Le concert aura lieu le dimanche 20 janvier 2013 à l'espace sportif « Pierre Minssieux » à Brignais (69)

Les participants

- Orchestre d'harmonie de Brignais (69)
- Orchestre d'harmonie de Caluire et Cuire (69)
- Les musiciens issus de la batterie-fanfare départementale de la fédération musicale de l'Ain et des batteries-fanfars Rhône-Alpes.

- Chœurs du Guiers de le pont de Beauvoisin (73)
- Chœur des Marais de Villefranche (69)
- Tub'à l'image, quatuor de tuba

Des Vents dans les Voix

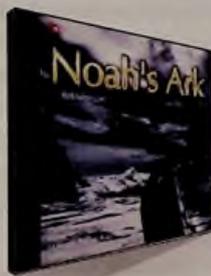
pièces composant l'œuvre :

- *Le pont de l'enfer* pour batterie-fanfare (6'30)
- *Rêve de montagnes* pour chœurs (3'20)
- *Soleil blanc* pour chœurs (3'40)
- *Couleur de fer* pour orchestre d'harmonie (6'30)

- *Le rocher d'Azalais* pour chœurs et batterie-fanfare (6'30)
- *Qui boit à la source...* pour chœurs et orchestre d'harmonie (8'20)
- *Larmes noires* pour chœurs, batterie-fanfare et orchestre d'harmonie (8'30)
- *Marine* pour orchestre d'harmonie (6')
- *C'est la fête foraine* pour batterie-fanfare et orchestre d'harmonie (6')
- ... et des interludes par le quatuor Tub à l'Image.

La Discothèque d'or de Francis Pieters

Pour cette période de fin d'année nous vous proposons un grand choix varié d'enregistrements qui, d'une part, intéresseront certainement les chefs d'orchestre en quête de nouveau répertoire et qui, d'autre part, procureront des heures d'écoute agréable à tous les « aficionados » de la bonne musique pour orchestre à vent. Bonnes Fêtes à toutes nos lectrices et nos lecteurs.



● Noah's Ark (L'Arche De Noë)

Musique Militaire Suisse
Recrues 16-2/2011 Aarau
Direction: Bernhard Meier
Disques AMOS CD 6092
info@blasmusik.ch

Les différentes formations de la Musique Militaire Suisse, même les temporaires, sont toujours de très bonne qualité. Les 60 recrues de la musique en 2011 présentent les pièces jouées au cours de leur stage de 21 semaines: une belle anthologie du répertoire actuel au pupitre des orchestres à vent suisses. Il y a plusieurs marches: *Gruss an das Worblental* de l'orfèvre en la matière Stephan Jaeggi (1903-1957), *Grand March*, une marche de concert solennelle du Japonais Soichi Konagaya (1949), *Flamme empor!* (Haut la Flamme) une marche de style traditionnel de Hans Heusser (1892-1942), et deux marches entraînantes récentes *Marche de la Guilde des Bombardiers* de Werner Horber (1959), un des piliers de la musique militaire suisse actuelle, et *Conseiller d'état Käser* de Walter Joseph (1936). Le riche répertoire des marches suisses ne fait que s'accroître et souligne l'important rôle social des orchestres à vent suisses qui participent toujours de façon active aux festivités

locales. Les bonnes transcriptions gardent leur place au répertoire avec *Les Chasseuses* du ballet de « Sylvia » de Léo Delibes et le *Chœur des Pèlerins* de « Tannhäuser » de Richard Wagner. Le répertoire original contemporain est représenté par *L'Arche de Noë* du Belge Bert Appermont (enregistré antérieurement par Tokwo), le mouvement vivo de l'éblouissant *Concerto pour Trombone* de Philip Sparke et *Just in Time* un morceau de musique de danse très rythmé de Christoph Walter. Puis, il y a les arrangements connus de classiques tels *Fandango* (Frank Perkins), *Caravan* (Duke Ellington), *Cuentame* (Al Castellanos) et également le pétillant *Mississippi Rag* (Krell) pour quatuor de saxophones. Quatre pièces pour ensemble de tambours complètent cet échantillon du répertoire suisse. ■



● Brain Rubbish

Swedish Wind Ensemble
Direction: Christian Lindberg
BIS-CD-1958

Cette excellente formation suédoise produit régulièrement de nouveaux disques compacts! Cela est largement dû au dynamisme de son chef, le célèbre trombo-

niste Christian Lindberg (1958) qui se profile également comme compositeur talentueux. Comme entrée en matière, il y a le classique du compositeur britannique Adam Gorb (1958) *Yiddish Dances*: Cinq danses traditionnelles juives, magistralement orchestrées. Cette suite mérite certainement sa place au répertoire! L'arrangement transparent réalisé par le Néerlandais Mari van Gils du classique de Gershwin *Un Américain à Paris* surprend agréablement et semble « rajeunir » ce poème symphonique classique toujours très populaire. *Hommage à Joaquín Sorolla* de Bernardo Adam Ferrero (1942) est une magnifique suite descriptive à travers laquelle ce spécialiste espagnol de la musique d'harmonie introduit quatre tableaux du peintre Joaquín Sorolla (1863-1923). Anders Högstedt a arrangé pour « wind ensemble » cette fresque mélodieuse conçue à l'origine pour les grandes formations espagnoles et cette version ne pâlit point à côté de l'original. Encore une œuvre originale à découvrir et surtout à savourer. Lindberg nous présente également deux de ses propres compositions. La *Suite from Galamanta* (2009) a été écrite comme musique de théâtre pour la pièce *Dawn from Galamanta*, créée à Stockholm le 15 août 2009. La chorégraphie y joue un grand rôle? *Brain Rubbish*, écrit d'abord pour les 15 cuivres de l'ensemble Spanish Brass, a été réorchestré pour ensemble à vent à la demande de l'Orchestre Philharmonique Royal Flamand. Lindberg est un compositeur qui renouvelle sans chiquer. Un CD plein de découvertes très intéressantes. ■

1. Cf. Journal de la CMF n°556, mars 2012, p.28.

2. Des extraits sont à voir sur YouTube.



● Vox Stellarum

Compositions de Kah Chun Wong
Orchestre d'Harmonie « Hageland »
Direction: Kah Chun Wong
Éditions TIEROLFF LMCD-12403
www.tierolff.nl

Le compositeur Kah Chun Wong (Singapour, 1968) a étudié la direction d'orchestre avec Gustav Meier à l'Institut Peabody de l'Université Johns Hopkins à Baltimore. Il a été invité à diriger de nombreux orchestres renommés sur trois continents. La composition de la *Symphonie Vox Stellarum* débütée en 2003 s'est terminée avec la première audition intégrale lors d'un concert en avril 2012. Il s'agit d'une méditation sur l'homme et comment notre soif de pouvoir, de prospérité et de richesses a engendré des résultats destructeurs sur notre planète. Les principales sources d'inspiration pour cette composition sont deux images qui ont frappé le compositeur. Il s'agit de deux photos de la Terre – l'une datant de 1970, l'autre de 2002 – qui montrent d'énormes différences; la deuxième montre bien moins de verdure et est nettement moins jolie que la première. Les quatre mouvements « Ouverture de Vox Stellarum », « le Rêve du Guerrier », « La Colère de Gaïa » et « La Fin du Voyage » peuvent être joués séparément. Le poème symphonique *Krakatoa* évoque l'éruption du volcan Krakatoa, à l'Ouest de la côte de Java, Indonésie, en 1833, l'une des catastrophes les plus meurtrières du XIX^e siècle. Un prologue aléatoire évoque le souvenir des victimes; puis, une partie plus joyeuse évoque la vie quotidienne des habitants des villages côtiers. La partie suivante décrit les éruptions volcaniques et mène vers une fugue vigoureuse au centre d'un tsunami et de déversements de lave ardente. La partie finale est une élégie qui évoque le souvenir de cette terrible

tragédie. *Pecos Pueblo* est un essai musical sur le développement d'une importante tribu indienne vers une communauté basée sur la foi chrétienne juste avant une grande révolte opposant les indigènes aux Espagnols. Le compositeur dirige avec brio un orchestre d'harmonie belge réuni pour l'enregistrement. ■

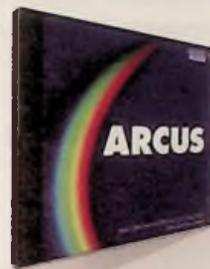
des héros et l'âge de fer. Ce n'est qu'au cours de « l'âge d'or » que l'homme vivait de façon totalement insouciant, ce qui, avec une certaine ironie, pourrait également s'appliquer à notre monde actuel. Une fois de plus, Appermont démontre une très grande maîtrise de la palette sonore de l'orchestre d'harmonie. ■



● The Golden Age (L'Âge d'or)

Appermont dirige Appermont
Divers orchestres
Direction: Bert Appermont
Éditions BERIATO WSR 061
www.beriato.com

Voici un nouveau CD consacré entièrement à des compositions du compositeur belge Bert Appermont (Bilzen, 1973) qui connaît un beau succès international. Il dirige la Musique de l'Air Allemande Numéro 3 en studio et, pour le dernier morceau, la formation autrichienne Aulos Sinfonisches Blasorchester en concert. *La Croix et la Couronne* est une brillante marche de concert écrite pour le 150^e anniversaire de la musique Les Voltigeurs de Québec. La suite, *Les Aventures du Baron Münchhausen* est, bien sûr, basée sur l'épopée fantastique de ce populaire personnage de légende. Appermont évoque avec adresse l'esprit et l'humour de quatre épisodes des aventures de ce personnage loufoque. *Magnolia* évoque la beauté et le parfum printanier de cette fleur découverte en Floride au XVIII^e siècle. La grâce de la fleur est soulignée par le choix d'un choral. L'enregistrement « live » de la deuxième symphonie d'Appermont *L'Âge d'Or* est sans nul doute le point culminant du disque. Le thème mis en musique est, une fois de plus, emprunté à la mythologie grecque. Selon le poète antique grec Hésiode, l'histoire de l'homme a parcouru cinq ères: l'âge d'or, l'âge d'argent, l'âge de bronze, l'âge

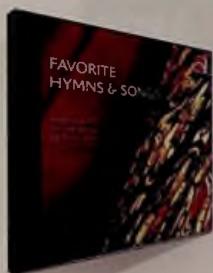


● Arcus

Japan Maritime Self-défense Force
Tokyo Band (Musique d'État-Major de la Marine Japonaise)
Direction: Kazuhiko Kawabe
Éditions RUNDEL MSVR 080
www.rundel.de

La Musique Principale de la Marine Japonaise interprète des nouveautés des éditions allemandes Rundel. Siegfried Rundel a l'habitude d'écrire des arrangements de pièces classiques déjà arrangées plusieurs fois. C'est encore le cas avec *l'Ouverture du Baron Tzigane* de Johann Strauss et la marche hongroise *Attila* de Julius Fucik. Jaroslav Zeman signe l'arrangement de la *Reitermarsch op. 428* (extraite de l'opérette *Simplicius*) de Johann Strauss, tandis qu'Alfred Bösendorfer a cru devoir arranger une fois de plus *l'Ode à la Joie*. Sept compositions originales compensent largement ces répétitions inutiles. D'abord nous retrouvons quatre compositeurs allemands. Thiemo Kraas (1984) décrit dans *Arcus* comment un enfant s'imagine grimper le long d'un arc-en-ciel avec sa luge. La musique est aussi colorée que l'arc-en-ciel. Son *Andante Religioso*, écrit pour le mariage d'une amie, a, par contre, un caractère religieux et intime. *Voyage le long du Rhin* de Thornsten Wollmann (1966) décrit les bords du Rhin de la Suisse à la Mer du Nord avec de nombreux endroits historiques et des villes intéressantes telles Strasbourg ou Cologne. Dans sa rapsodie *Irish*

Castle, Markus Götz (1973) évoque l'histoire d'un château féodal irlandais. Josef Bönisch (1935) rend hommage à sa région natale de Saxe avec sa *Rapsodia Sajonia*. Le compositeur autrichien Hermann Pallhuber (1967) est l'auteur d'une belle marche de concert *Au Cœur de l'Europe* et le compositeur néerlandais Kees Vlak (1938) nous emmène à travers les paysages de la Provence avec sa *Rhapsodie Truffée*. L'interprétation de la formation d'élite japonaise rend l'écoute fort agréable. ■



● **Favorite Hymns & Songs**
(*Hymnes et chants favoris*)

Musique de la Marine Royale Néerlandaise
Direction : Harmen Cnossen
ÉDITIONS DE HASKE DHR 04-036-3
musique@dehaske.fr

L'excellente Musique de la Marine Royale Néerlandaise qui peut s'enorgueillir d'une discographie extrêmement riche, se limite ces dernières années, hélas, à des enregistrements pour éditeurs. Parmi les deux CD parus avec des nouveautés de fin d'année aux Éditions de Haske nous avons choisi celui avec des hymnes et chants à caractère religieux. Il s'agit de nouveaux arrangements principalement par Jacob de Haan, ce qui garantit bien sûr une grande qualité. De même pour les arrangements par Jim Curnow, Jan de Haan, Robert van Beringen, Philip Sparke, Sierd de Boer et Herman Oudenstijl. Le disque débute par *Psaltrada*, un psaume d'introduction, composé par Jan de Haan qui fut longtemps le directeur artistique d'une émission de chants religieux aux Pays-Bas. *Eventide* (Chant de Libération) est une composition de son frère Jacob de Haan qui inclut des variations sur le thème *Abide with me*, souvent chanté durant la dernière guerre mondiale. Les chants sélectionnés sont surtout utilisés dans les temples protes-

tants et certains également dans les églises catholiques. Parmi les chants connus il y a l'ancien choral *Wachet Auf* dans la version de Mendelssohn utilisé dans son oratoire « Paulus » et le choral extrait de la cantate *Rendez tous grâce à Dieu* (BWV 192) de Jean-Sébastien Bach. La plupart de ces chants (dont quelques-uns de Martin Luther) ne sont pas connus du grand public en France, ce qui n'empêche pas d'apprécier les très belles mélodies dans ces excellents arrangements et leur interprétation impeccable par un orchestre d'harmonie de très haut niveau. ■



● **Traveler (Voyageur)**

Banda Sinfónica Portuguesa
Direction : Francisco Ferreira
WORLD WIND MUSIC WWM 500.179
www.worldwindmusic.nl

Le Portugal nous surprend de plus en plus avec des orchestres d'harmonie de grande qualité. Voici la Banda Sinfónica Portuguesa (Orchestre d'Harmonie Portugais), fondée en 2004 à Oporto. L'orchestre a travaillé avec de nombreux chefs d'orchestre et solistes réputés du monde entier. En novembre 2011 il a remporté le (mini) concours mondial à Kerkrade (Pays-Bas) en division de concert et c'est cette prestation qui est enregistrée « live » sur le présent CD. Le concert débute par la suite *Rites* du compositeur belge Jean Absil (1893-1974)³. Cette pièce maîtresse du répertoire original belge, composée en 1952 pour la Musique des Guides, ne vieillit pas et reste à juste titre au répertoire de nombreuses formations de haut niveau dans plusieurs pays. Le compositeur américain David Maslanka (1943) est très en

3. Cf. Francis Pieters, *Jean Absil, Portrait d'un grand compositeur belge de musique pour orchestre d'harmonie*, in *Journal de la CMF* n°529, avril 2007, pp.22-24.

vogue chez les meilleurs orchestres d'harmonie européens. *Traveler* est un beau poème symphonique, basé sur le choral « Ne soit pas si triste » — également utilisé par Jean-Sébastien Bach (BWV 489) — écrit pour le concert d'adieu d'un ami chef d'orchestre à l'Université de Texas, Arlington en 2003. Maslanka se montre, une fois de plus, un véritable maître de l'orchestration pour harmonie. D'un tout autre genre est *Flashback* du compositeur portugais Daniel Moreira (Porto, 1983); il s'agit d'une composition très moderne qui met le tuba basse en évidence. Le soliste, le tubiste portugais Sergio Carolino, est l'un des solistes les plus demandés à l'échelle mondiale. Ce formidable CD se termine par une œuvre espagnole de Santiago Quinta Serna (Albatera, 1971), la *Symphonie Hamlet*. Le compositeur évoque de façon très originale l'histoire du drame de Shakespeare en trois mouvements : « Apparition », « Monologue » et « Folie ». Le travail des solistes est remarquable. L'excellente interprétation de tous les morceaux justifie certainement le premier prix à Kerkrade et donne un très grand intérêt à ce laser plein de découvertes. ■



● **Marches sans frontières**

Musique Royale de la Force Aérienne Belge. Direction : Matty Cilissen
ASBF 512
www.airforceband.be

Pour terminer cette édition de fin d'année, une fois n'est pas coutume, voici un disque avec uniquement des marches, donc un enregistrement rythmé et tonifiant. Les 15 marches internationales sont interprétées avec grand talent par la Musique Royale de la Force Aérienne Belge, placée sous la direction de Matty Cilissen, jeune chef belge qui dirige également plusieurs orchestres d'harmonie renommés aux

Pays-Bas. Entre la célèbre *Marche des Parachutistes Belges* (Leemans) et la *Marche de la Force Aérienne Belge* (Mestrez) vous pouvez entendre, hormis le magnifique paso-doble *La Primitiva* (Jef Penders), douze classiques du répertoire international: *Colonel Bogey* et *Army of the Nile* de Kenneth J. Alford, *Entrée des Gladiateurs*

et *Marche Florentine* de Julius Fucik, *Stars and Stripes Forever*, *The Washington Post* et *Semper Fidelis* de John Philip Sousa, *Marche Lorraine* de Louis Ganne, *Vieux Camarades* de Carl Teike, *Arnhem* d'Arthur Kelly, *Royal Air Force March Past* de Walford Davies et la *Marche de Radetzky* de Johann Strauss Père. La Musique Royale de la Force Aérienne

Belge s'est taillé une excellente réputation, grâce à ses nombreux excellents enregistrements produits sous la direction d'Alain Crépin. Sous la dynamique direction de Matty Cilissen, elle continue la tradition et se fait particulièrement applaudir à l'étranger lors de rencontres et festivals de musiques militaires internationales. ■

Les Disques Classiques d'Anny Leclerc

Violoncelle



● Les Phil'Art'Cellistes: de la matière à la couleur

Jean-Claude Auclin, Pauline Bartissol, Marion Gaillard, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste, Jérémie Maillard, Clémentine Meyer, Nadine Pierre, Jérôme Pinger, Daniel Raclot et Nicolas Saint-Yves, Plaquette en français et en anglais. (SAPHIR PRODUCTIONS)

La pochette du CD donne le ton... Couleurs acidulées, titre énigmatique «De la matière à la couleur», jeux de mots sur le nom de l'ensemble «Phil'Art'Cellistes»... Qu'est-ce à dire? Philharmonique? Un orchestre? Un indice toutefois, huit violoncelles masquant le dos de personnages, façon bande dessinée... Le mystère est vite résolu.

Onze jeunes musiciens riches d'idées, d'humour et de talent décident de mettre en valeur leur instrument: le violoncelle. Tous issus de l'Orchestre de Radio France,

ils ont voulu exprimer le lien entre les différents arts et la musique... Au travers d'extraits d'œuvres des XIX^e et XX^e siècles, ils ont mis en parallèle la musique avec la forme théâtrale (Wagner et Fauré), la danse (Dvorjak), la comédie musicale (Bernstein) ou la pensée plastique (Debussy). Notons aussi une création contemporaine *Del matz al color* du compositeur argentin Martin Matalon, qui a été le point de départ de cet album.

S'inspirant de la citation de Berlioz: «Rien n'est plus voluptueusement mélancolique et plus propre à rendre les thèmes tendres et langoureux qu'une masse de violoncelles jouant à l'unisson», ils ont eu l'idée de proposer, sous forme d'octuors pour violoncelles seuls, des pièces qu'ils avaient jouées ensemble à l'orchestre, dans un répertoire qui repose sur des arrangements. Mais quel travail de transcription et d'interprétation pour arriver à créer l'illusion en substituant les divers instruments, notamment les violons dans *Lohengrin* et la *Danse Slave*, le hautbois et le basson dans la mort de Mélisande, les percussions et les voix dans *West Side Story*, ou le cor anglais et les trompettes dans les *Nocturnes*!

Et même si les inconditionnels puristes diront qu'ils préfèrent entendre les pièces originales, écouter les merveilleuses sonorités des violoncelles de cet enregistrement est un pur plaisir qui atteint le summum dans le prélude de *Lohengrin* et dans celui de *Pelléas et Mélisande*. Une belle idée de cadeau pour Noël... ■

Chant



● John Dowland: Tunes of sad despair

Dominique Visse, contre ténor; Renaud Delaigue, basse; Éric Belloccq, luth & orpharion, Fretwork consort de violes (Asako Morikawa, Reiko Ichise, Richard Tunnicliffe et Richard Boothby), Plaquette en français et en anglais. (SATIRINO records)

Consacrer un album au compositeur anglais John Dowland relève, à plus d'un titre, d'un défi tant l'œuvre de ce dernier est féconde et tant les techniques de composition et d'interprétation de cette musique si particulière de la période élisabéthaine, sont encore peu explorées. Dominique Visse s'y est risqué, avec la complicité de l'ensemble de violes Fretwork et, après l'écoute de ce très beau CD, on peut considérer qu'il a merveilleusement réussi son pari!

La voix si pure du contre ténor Dominique Visse, nous fait parcourir l'univers musical intimiste de l'Angleterre, à la fin de

la Renaissance. Une période où la musique fait écho à la poésie. On pense aux compositions françaises de Monsieur de Sainte Colombe (*Tous les matins du monde*) mais également aux madrigaux italiens de Monteverdi dont John Dowland est le contemporain (1563-1626) et qu'il a peut-être rencontré lors de ses nombreux voyages en Europe.

Le chanteur qui a travaillé avec les plus grands, (William Christie, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, entre autres) fut à bonne école pour approfondir à son tour les techniques de ce registre où l'harmonie et le rythme annoncent l'expressivité du baroque. De ses recherches sur des manuscrits concernés aux Universités d'Oxford et de Cambridge est issue cette page mélancolique, où les mots « *tristesse, désespoir, plaintes, lamentations...* » sont récurrents.

Cependant, l'alternance des pièces lyriques et musicales (sur instruments d'époque), ainsi que les duos avec Renaud Delaigue, à la superbe voix de basse, donnent à cet enregistrement (effectué en l'église de Marols, dans la Loire, à l'occasion du Festival Musiques d'Automne 2011) un relief qui permet d'éviter l'écueil du côté « féministe » dont on a parfois qualifié ce répertoire. ■

Orgue



● Intégrale de l'œuvre pour orgue de Max Reger

Organiste : Roberto Marini
Deux volumes de deux CD
Plaquette en allemand, anglais, français et italien.
(Édition FUGATTO)

C'est une initiative fort intéressante que de publier l'intégrale des œuvres pour orgue de Max Reger dont les deux premiers volumes viennent de paraître (trois sont à suivre). Musicien allemand prolifique (1873-1916), ses compositions sont trop peu connues en France. On le dit pourtant le plus grand auteur et interprète de

pièces pour orgues, après Jean-Sébastien Bach! Son admiration pour le Cantor de Leipzig se ressent du reste beaucoup dans les présents albums et son inclination au contre-point et à la mélancolie en font un auteur typiquement allemand. À l'étranger, il ne jouit pas toujours d'une renommée positive, notamment à cause de la violence de son personnage qui l'a souvent placé au centre de polémiques. Réputé pour construire des pièces « diaboliques » particulièrement difficiles à exécuter, il en compose pourtant qui peuvent être hypersensibles et empruntés de grands élans romantiques, comme en témoignent ces quatre disques. Les enregistrements ont été effectués aux grandes orgues du monastère St Florian en Autriche (célèbres pour avoir été l'instrument attiré d'Anton Bruckner) en ce qui concerne le premier volume et à celles de la cathédrale de Fulda en Allemagne, pour le second.

Il s'agit d'une entreprise monumentale de la part de l'interprète Roberto Marini, organiste italien sur lequel repose la totalité de ces enregistrements. Sa virtuosité aidera à une meilleure connaissance de la complexité de l'œuvre regerienne en faisant une sorte de réhabilitation.

On déplorera cependant une traduction en français très approximative. ■

RECEVOIR LE JOURNAL DE LA CMF

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE* :

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

TÉLÉPHONE :

COURRIEL :

*Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

ABONNEMENT 2013

Je désire m'abonner me réabonner
au Journal de la CMF pour une durée
d'un an (5 parutions) à partir du n°.....
 France (1 an: 30 €) / Étranger (1 an: 37 €)

COMMANDE DE NUMÉRO(S)

Prix au numéro: 7 € / Prix avec le supplément: 12 €
Je désire recevoir le(s) n°.....
du journal en exemplaire(s).

Règlement par chèque postal ou
bancaire à l'ordre de CMF-DIFFUSION
103, bd de MAGENTA, 75010 Paris
tél: 0142829244
ou 0142829245 (abonnement)
www.cmfjournal.org/
abonnements@cmfjournal.org



Didier Lockwood, et la batterie...



Didier Lockwood © Philippe Levy-Stab

Il est des rencontres qui bouleversent. Celle avec Didier Lockwood le fut. Humble, enthousiaste, sincère, spirituel, Didier est en parfaite harmonie avec la CMF : il se veut et se réclame ardent défenseur de la pratique musicale amateur...

PAR
BERNARD
ZIELINSKI

Didier, la première chose que j'ai envie de te demander est de te définir toi-même...

Didier Lockwood : Je suis un violoniste tout terrain allant du classique au jazz, au jazz-rock, en passant par les musiques du monde. Le jazz est une véritable vocation, Jean-Luc Ponty (pionnier en violon dans le jazz) fut une grande révélation.

Quel est ton rapport avec la batterie ?

D. L. : Remontons le temps : Calais, L'Orchestre symphonique de jazz. Je fus le batteur de cette formation. Faire partie d'un groupe est une excellente école, j'y ai appris à tenir un tempo...

Tu fais parler ton violon. Il me semble que tu prends un plaisir particulier à le faire discourir dans les aigus... une raison ?

D. L. : L'aigu se détache au violon tout comme à la guitare. Au violoncelle, c'est plus compliqué. Avec l'aigu, je dirais qu'il y a une volonté d'élévation. Les vibrations graves quant à elles sont plus terrestres, matérielles. Le grave serait du domaine de l'ombre, l'aigu celui de la lumière...

Par définition, l'artiste est un visionnaire. Quelle est ta vision de la musique pour la décennie à venir ?

D. L. : Aucune vision. Où va la musique ? C'est très compliqué... Est-on maître de ce qui peut se produire ? Nous avons une base de données, nous la projetons en sons, et puis après ? Dans les années 70, la musique a été révolutionnaire. À l'instant présent, la musique est soumise à la pression du marché, de la performance. Le côté artistique n'est pas pris en compte, la musique s'appauvrit avec l'argent, c'est terrible !

C'est pourquoi je suis pour la pratique musicale amateur... Je m'estime être un amateur. L'amour de la musique est un chemin de vie... La sincérité doit être totale, la reconnaissance, la célébrité ne peuvent qu'être éphémères. Je dirai qu'il existe une pathologie de la célébrité, souvent mal gérée.

Penses-tu que l'enseignement, de nos jours, doit revoir sa copie ? Quelles suggestions proposerais-tu pour améliorer la formation des enseignants ?

D. L. : Je préconise une prise en compte de l'ensemble des esthétiques. Les fondements ont dépassé le cadre de la musique classique. 95% des enseignants diplô-

més classiques n'ont aucune formation des musiques actuelles et improvisées. Comment peuvent-ils apporter quelque chose à la musique ?

La démocratisation de la musique doit s'ouvrir dès le conservatoire. Je participe à des séances de travail au ministère de la Culture, où je contribue à apporter un autre regard concernant l'enseignement... Ma voix est entendue. Il est vrai qu'il existe une énorme disproportion entre le classique et les musiques actuelles et improvisées.

Parlons du CMDL dont tu es le directeur, et de la classe de batterie dont le professeur est André Charlier. Comment et sur quels critères est élaboré le programme pédagogique ?

D.L. : Nous travaillons en collégialité. André anime cette classe depuis 10 ans. Nous privilégions le rythme, le travail de l'oreille et l'harmonie. La méthode employée est solide, inventive, repose sur l'expérience. Nous mettons en avant la relation entre la technique, la connaissance, le ressenti du corps...

Tu parles du corps. Qu'aimes-tu exprimer dans ton corps à corps avec ton instrument ? Comment entretiens-tu ta relation avec lui ?

D.L. : Pour la faire devenir intime, l'instrument doit s'effacer, ne pas être un corps étranger. Il ne doit pas être ressenti comme une prothèse, il doit devenir la prolongation de soi. Il est un être vivant par lequel circule une énergie, une pulsation, une âme... Nous atteignons alors la dimension métaphysique de la musique... On ne joue plus, plus personne ne joue, « ça » joue ! On touche le transcendantal !

Redescendons sur terre... Comment les étudiants peuvent-ils acquérir la connaissance et la culture des différents styles musicaux ?

D.L. : La participation aux différents ateliers d'esthétique permet l'approche, l'étude, la pratique, la connaissance de tous les styles. Le CMDL est affilié et travaille avec une école de São Paulo au Brésil. Des échanges allers-retours permanents permettent aux étudiants de s'imprégner de la musique brésilienne, de sa culture, de ses racines.

De grands artistes viennent régulièrement en master class au CMDL... Quels noms ?

D.L. : La liste est longue : Mike Stern, Peter Erskine...

Parmi les artistes avec lesquels tu as joué, quels sont ceux qui t'ont laissé le meilleur souvenir ?

D.L. : Là aussi la liste est longue : Michel Petruciani, Stéphane Grappelli, Dave Weckl... Dave était difficile à cerner, renfermé sur lui-même. Ce fut une révélation de découvrir sa sensibilité.

Que représente le batteur au sein de ton groupe ?

D.L. : De manière générale, plus que la technique, c'est le placement... Avec André Ceccarelli, c'est magique ! La synchronisation est la fondation. La recherche de la musicalité est essentielle de même que la capacité d'écoute, de relance, de contrepoint rythmique, la connaissance de la grille harmonique, de la mélodie... Le tempo doit être à la fois solide, souple et dynamique. La prise de risques doit faire partie de son tempérament, de son jeu. Je n'aime pas les batteurs trop bruyants. J'aime parfois qu'ils s'arrêtent tout simplement de jouer... Le silence est important, il doit faire vivre la note.

Le côté humain dans un groupe, comment le vis-tu ?

D.L. : Cela dépend des musiciens qui m'entourent. Par exemple, lorsque je joue avec des Américains, les mentalités sont différentes. C'est très enrichissant au niveau du partage interculturel... Actuellement, je tourne avec Paco Sery : le côtoyer m'a permis de prendre conscience, d'une certaine évolution, chez lui.

Les cahiers Charlier/Sourisse, initiation et perfectionnement à l'improvisation aux éditions Alphonse Leduc... Qu'en penses-tu ?

D.L. : J'ai participé à l'élaboration de l'un de ces cahiers, celui de la flûte... Je trouve ces publications très originales tout comme les play-back. La particularité de ces écrits réside dans les solos. De ce fait, il y a une imprégnation par l'imitation, par l'oreille.

Si tu n'étais pas musicien, qu'aurais-tu voulu être ?

D.L. : J'adore la peinture, j'aurais aimé être peintre...

Tes rêves... Tes projets futurs ?

D.L. : Aucun rêve, aucun projet... Je vis toujours l'instant présent, ici et maintenant.

Parlons de l'instant présent...

D.L. : Je travaille sur une pièce de théâtre qui repose sur le principe d'une improvisation entre acteurs et public... ça fait peur ! Mais la vie, est une improvisation. L'apprentissage de l'improvisation est la révélation de l'âme. C'est un défi après chaque note. Elle ne m'appartient pas. Il me faut rétablir un équilibre dans le paysage où j'évolue...

Toute histoire a une fin, à toi le mot de la fin...

D.L. : Rentrer en musique, c'est ouvrir la porte des secrets intimes de la relation avec elle. Il ne faut pas chercher la reconnaissance, et laisser de côté son ego. Il faut partir à la recherche d'une beauté, d'un esprit, de l'esprit, il faut communiquer... Prendre conscience que les connaissances ne doivent pas être un barrage à la transmission. Soyez sincères ! Le batteur doit être maître du temps et de la matière... ■

Les Régions

Centre

LOIRET

100 ans pour la Musique municipale d'Orléans!

L'Orchestre d'harmonie et la Batterie-fanfare de la Musique municipale d'Orléans étaient réunis le 11 novembre dernier au Palais des sports d'Orléans pour fêter le centenaire de la Musique municipale d'Orléans et pour l'occasion l'Orchestre d'harmonie d'Olive, avait été invité.

Créée en 1847 sous le nom de Musique des Sapeurs Pompiers pour assurer les sorties du bataillon, les fêtes traditionnelles et les concerts en kiosque, l'orchestre devient en 1912, l'Harmonie d'Orléans, puis Harmonie municipale en 1933. En 1951, une batterie-fanfare est créée et il faut attendre 1966 pour que l'appellation Musique municipale d'Orléans soit adoptée, réunissant les deux formations.

L'Orchestre d'harmonie a été créé en 1912. Il est actuellement dirigé par Thibault Vuillermet, directeur, et Pascal Guénin, directeur-adjoint, et compte 65 musiciens. Il a été longtemps dirigé par Michel Proust de 1945 à 1999. Plusieurs solistes se sont produits avec l'orchestre: Michel Arrignon, Jean-Paul Leroy, Jean Raffard, Loïc Ervé, l'ensemble Val de sax.

La batterie-fanfare a été créée en 1951 par Henri Archault. Après son départ, elle a été dirigée par Bernard Vincent de 1961 à 1996. Benoît Robichon (tambour-major) et Olivier Boubault (tambour-major adjoint) ont repris la direction des 35 musiciens. Soucieuse d'évoluer, la batterie-fanfare enrichit son répertoire avec des œuvres modernes et s'est dotée depuis février 2005 d'une école, l'AIPPIN (Atelier d'Initiation et de Perfectionnement pour



Nantes Philharmonie © Jean-Paul Verjus

la Pratique d'Instruments Naturels). En 2008, elle a obtenu un 1^{er} Prix, en 1^{re} division, au concours de Trignac (CFBF) et un 1^{er} prix en division supérieure au concours de Bourges.

La Musique municipale d'Orléans est sous la direction de Thibault Vuillermet (directeur), Pascal Guénin-Vergracht (directeur-adjoint) assistés des tambours-majors Benoît Robichon et Olivier Boubault. À ce jour, M. Serge Grouard, député maire d'Orléans en est le président d'honneur, Gilles Guénin-Vergracht, le président et Daniel Châtelain, le vice-président.

L'orchestre d'harmonie, la batterie fanfare, l'ensemble instrumentaux forment un ensemble modulable de 20 à 100 musiciens amateurs pouvant s'adapter à différents types de prestations: cérémonies officielles de la ville et militaires, concerts-sur scène tant en France qu'à l'étranger. ■

Musique Municipale d'Orléans,
tél: 02 38 79 25 18; mail: mmdo@orange.fr
site: www.mmorleans.fr

Pays de la Loire

LOIRE ATLANTIQUE

Voyage en Arménie pour le concert d'ouverture de Nantes Philharmonie

Des sources populaires de la musique arménienne aux grandes œuvres élaborées par les compositeurs majeurs de ce pays du Caucase, tel est le parcours proposé le 27 octobre 2012 au Conservatoire de Nantes pour le concert d'ouverture de la saison de Nantes Philharmonie, placé sous la direction de Frédéric Oster.

La richesse du folklore arménien côtoie ici les grandes pièces orchestrales et concertantes des compositeurs arméniens ou étrangers séduits par la beauté du patrimoine musical arménien. De la musique sacrée au jazz contemporain en passant par le folklore ressuscité au début du XX^e siècle par le célèbre Père Komitas, il s'agit de redécouvrir les figures de la musique savante: Aram Khachaturian et Alexan-

der Arutiunian, auteurs de brillantes partitions devenues des classiques qui ont notamment inspirées Alfred Reed dans ses *Danses Arméniennes*.

Frédéric Oster a choisi d'alterner les pièces interprétées par l'orchestre et par les pianistes nantais de Formule Duo, Sophie Arsenian et Philippe Alaire, afin de donner un relief particulier aux œuvres présentées. Ainsi le concert, a commencé par les trois suites d'orchestre tirées du ballet *Spartacus* d'Aram Khachaturian, originellement composé en 4 actes et 9 tableaux entre 1954 et 1957, et salué par Chostakovitch pour sa qualité symphonique et son exigence chorégraphique. Ces suites pour orchestre d'harmonie ont été arrangées ici par Georges Moreau, tubiste, chef d'orchestre belge, et lauréat du concours de direction des orchestres à vent à Kerkrade en 1997 et 2001.

Puis, après l'installation des pianos sur scène, les pianistes commencent une Suite sur des thèmes des achoughs pour deux pianos de Georgi Saradjian, un des fondateurs de l'école arménienne de piano. Sa musique, tout en développant une harmonie et une variété de formes qui s'inscrivent pleinement dans le langage du xx^e siècle, réussit à conserver l'esprit particulier et unique de la musique traditionnelle arménienne et notamment dans le chant des achoughs, troubadours arméniens poètes, musiciens, chanteurs et philosophes, dont la tradition se poursuit

encore aujourd'hui. Ce sont leurs mélodies que Saradjian exploite avec bonheur dans cette suite pour deux pianos, créant l'illusion de restituer au piano le tempérament particulier des instruments traditionnels arméniens, comme le fameux duduk.

Sophie Arsenian et Philippe Alaire, se sont associés en duo, en 1995. Leur projet artistique est double : explorer l'immense répertoire du piano (en particulier à quatre mains) tout en cherchant à acquérir, une véritable identité de groupe. La découverte de la musique arménienne et la collaboration tissée avec des musiciens arméniens ont ouvert à Formule Duo un nouveau champ d'exploration.

Des pièces populaires de Avag Petrosian et du Père Komitas, chants d'amour dans le droit fil des mélodies paysannes du début du xx^e siècle, ouvrent la deuxième mi-temps de la soirée avant la magnifique valse en la mineur de *Masquerade* de Aram Khachaturian qui clôt la partie des excellents pianistes.

Cette première partie s'est terminée avec le *Concerto pour tuba et orchestre* d'Alexander Arutiunian avec au tuba, Vincent Morinière. Proche de Frédéric Oster et familier de l'Orchestre Nantes Philharmonie depuis de nombreuses années, il est également directeur musical de l'Orchestre de cuivres et percussions du Loroux-Bottereau.

Le Concerto pour tuba et orchestre est l'une des dernières œuvres impor-

tantes d'Arutiunian, disparu en mars 2012, plus connu pour son *Concerto pour trompette*, enregistré par les grands solistes, dont Maurice André. De forme classique, l'œuvre fait alterner la joie, la fougue, le rêve. Elle est dédiée à Roger Bobo, grand tubiste américain qui a contribué à développer le répertoire solistique du tuba.

Il était essentiel, pour terminer ce concert, de rendre hommage à Alfred Reed qui a contribué au renouvellement du répertoire original pour orchestre d'harmonie, avec ses *Danses arméniennes*. La musique populaire de ce pays l'a particulièrement inspiré. Cette partition, composée de deux suites formant une symphonie, enchaîne les airs en créant de saisissants contrastes et fournissant à Reed l'occasion d'un brillant exercice de style d'orchestration : véritable modèle de développement musical fondé sur l'appropriation du matériau populaire, sans le dénaturer.

Le public a su apprécier le jeu des musiciens et le brio du chef Frédéric Oster, témoignant d'un plaisir collectif à l'écoute et à l'interprétation de ces œuvres. Quant à la rencontre avec les artistes invités, elle a été une fois de plus un succès musical et humain.

Une vraie réussite pour le premier concert d'une saison qui marque les 25 ans de direction musicale et artistique de Frédéric Oster, un événement unique dans les annales de Nantes Philharmonie. ■

Paola Hardy et Hervé Maréchal



L'Orchestre d'harmonie de la ville de Pornic à Riva del Garda

Une nouvelle saison pour l'OHVP

En 2011, l'OHVP (Orchestre d'Harmonie de la Ville de Pornic) a organisé à Pornic, le festival d'orchestres d'harmonies «Entre Terre et Mer». Avec la participation de la musique de l'artillerie de Rennes, de Nantes Philharmonie, de la musique des équipages de la Flotte de Brest, ce festival fut couronné de succès. En avril dernier, l'OHVP a participé au concours international d'harmonie Flicorno d'Oro à Riva del Garda et l'orchestre s'est classé 11^e de sa catégorie. Forte de ces deux expériences, la nouvelle saison de l'OHVP est riche de temps

forts avec trois concerts à l'amphithéâtre de Pornic. Le premier, le 9 décembre 2012 sur le thème des fables et contes avec entre autres des pièces de Johan de Meij et Henry Mancini... avec comme invité l'Orchestre d'Harmonie de Maillé en Vendée; Le deuxième, le 24 février 2013 aura pour thème «The Blues Brothers Revue», un programme écrit pour orchestre à vents comme il en existe à la Nouvelle Orléans avec les accents du Blues. Le troisième concert, le samedi 11 mai 2013 a pour titre *Calypso - Songs and Samba*. Il sera une immersion dans le monde de la fête et de la musique caraïbienne et Sud Américaine. Le Calypso, musique de carnaval résonnera au cœur de la ville de Pornic. Nouveauté pour la saison 2012-2013, il est possible de s'abonner pour les 3 concerts se déroulant à l'amphithéâtre.

L'OHVP a été retenu pour organiser un concours national d'orchestre d'harmonie et de chorales à Pornic. Ce concours se déroulera les 1^{er} et 2 juin 2013. Des animations musicales sont prévues le 1^{er} juin avant le concert d'ouverture, ce même jour à 21h. Le dimanche 2 juin sera consacré aux épreuves du concours qui se clôturera par un concert à 15h. Les ensembles intéressés par ce concours peuvent s'inscrire. ■

Aurore Mangot (clarinette)

<http://harmoniedepornic.pagesperso-orange.fr>

Contact : aurore_harmonie@hotmail.com

Picardie

Esquisse de bilan régional

Certes, eu égard aux circonstances, la Picardie mène beaucoup d'actions communes avec la Somme. Néanmoins, la FMP conforte sa vocation régionale, grâce à l'adhésion, entre autres, de deux sociétés de l'Aisne et de l'Oise, à savoir : les harmonies de Noyon et Tergnier, représentées au Conseil d'administration régional, respectivement par Nadine Duval, Secrétaire générale adjointe et Michel Lopez, Trésorier général adjoint. C'est dans ces conditions que le Président régional, Michel Brisse, a dressé un premier bilan de l'activité en Picardie, avant l'Assemblée générale régionale, au CRR d'Amiens, le dimanche 10 mars 2013, et ce dans le cadre de l'Assemblée générale de la FMS (voir ci-dessous), tenue le 4 novembre dernier.

La formation musicale

Le Président Michel Brisse rappelle que c'est la Région, et elle seule, qui possède la maîtrise intégrale des examens de 3^e cycle, et par là même, de l'accès au difficile Concours national d'Excellence, qui se tient chaque année, au printemps, à Paris, ou dans sa banlieue, sous l'égide de la CMF. La Picardie y fait toujours bonne figure, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. La FMP a aussi la responsabilité des cours de direction d'orchestre. C'est dans ces perspectives que la Fédération a récemment rencontré, et de manière fructueuse, le nouveau directeur du CRR d'Amiens : Michel Crosset. D'autre part, les écoles de musique de Nouvion en Ponthieu et de Boves viennent de faire l'objet de travaux d'aménagement ou de construction.

Les sociétés

Elles sont toujours nombreuses à se présenter aux concours (voir palmarès dans le JCMF, n°559), alors que 98 % d'entre elles, au plan national, ne participent plus à ces épreuves, pourtant capitales pour leur avenir. Ces sociétés, souvent, sont de création fort ancienne, car, chaque année, plusieurs célèbrent des anniversaires largement supérieurs au centenaire. Cette longévité leur permet, entre autres, d'organiser d'imposants festivals ou d'y participer : Montonvillers, Roisel, Haute Picardie, Saint Riquier Baie de Somme, sans oublier le Championnat national de Brass Band, tenu, trois fois de suite à Amiens, ou le Brass Band de Noël, l'an passé, à Saint Vulfran d'Abbeville, et en décembre, à Cambrai.

Les évènements

Qu'il s'agisse du passé, du présent ou de l'avenir, le terreau musical reste fertile en Picardie. Ainsi, des hommages ont-ils été rendus à Maître Charles Jay (1911/1988), Grand Prix de Rome 1945, Directeur honoraire du Conservatoire d'Amiens (1949/1980), ancien Président de la Fédération de la Somme, fondateur de la Fédération de Picardie, premier Vice-Président de la CMF, pour le centenaire de sa naissance, ainsi qu'à son condisciple à la classe d'Henri Büsser : Henri Dutilleux, né en 1916, à l'occasion de l'inauguration, à Bernaville, d'une salle portant désor-

mais le nom de son épouse : Geneviève Joy-Dutilleux, récemment décédée. De même, plusieurs grandes formations se sont produites en Picardie : les Sapeurs pompiers de Paris, la Police parisienne, la Garde républicaine, l'Orchestre philharmonique de Radio France... Des sociétés picardes ont aussi été invitées dans des lieux prestigieux : Sorbonne, Invalides, Arc de Triomphe. Une flûtiste hémiplegique a, également, fait une démonstration très appréciée à Bernaville.

En guise de coda

Au moment où la Picardie se prépare déjà à la commémoration de la Grande Guerre (1914/1918), dont la tristement célèbre Bataille de la Somme, avec des célébrations à Villers Bretonneux, Vignacourt, Amiens, pour comprendre les relations département/région, méditons cette profonde formule de Michel Brisse : «*La Picardie n'est pas la Somme, alors que l'une est fille de l'autre!*»... Comprenne qui voudra ! Et à bon entendeur : salut ! ■



Claude Lepagnez,
Secrétaire fédéral de Picardie

■ SOMME

Assemblée générale de la Fédération musicale départementale

Dimanche 4 novembre 2012, toute la journée, à l'Auditorium Henri Dutilleux du CRR d'Amiens, la FMS, qui regroupe, au plan départemental, 128 sociétés et écoles, approximativement 6000 musiciens, soit plus de 1% de la population de ce territoire (environ : 555 000 habitants), ce qui en fait, la première organisation artistique et culturelle de la Somme, a tenu son assemblée générale annuelle.

Les rapports statutaires

Le Président Pascal Lion ouvre la séance et passe la parole à Claude Lepagnez, co-secrétaire général, pour son rapport d'activités et l'hommage aux disparus de la saison écoulée. Guy Gouverneur, Trésorier général, lui succède pour le rapport financier, préalablement vérifié par la Commission de contrôle des comptes, composée de Sylvie Picavet-Denis et Régis Flandre, concluant au quitus. Enfin, Pas-

cal Lion donne lecture de son rapport moral, avant de répondre aux questions écrites des adhérents. Tous les rapports sont adoptés à l'unanimité, à main levée. Afin d'affiner certains points, trois exposés sont présentés par les conseillers référents aux commissions correspondantes : Fabien Sagnier (formation musicale), Nicolas Menpiot (sociétés), Michel Dabonneville (information). Ces comptes rendus ont donné toute satisfaction à l'assemblée.

Les élections

Au scrutin secret, ont été réélus, dès le 1^{er} tour : Patrick Drez, Robert Gomila, Frédéric Lion, Fabien Sagnier, conseillers sortants ; et élus : Serge Beaudoin, Samuel Caro, Gérard Fortin, Agnès Galuska, Philippe Legois, nouveaux candidats.

Les personnalités

Le Conseil général avait envoyé trois de ses vice-présidents (sur 13 !) conduite par Jean-Louis Piot, 7^e vice-président (culture et coopération internationale), élu du canton Amiens IV Est, secrétaire de la 5^e commission : éducation, culture et sports, maire-adjoint de Camon, sur Amiens-Métropole. Il représentait Christian Manable, président, de l'Assemblée départementale où il siège, depuis 1992, au titre du canton de Villers Bocage. L'accompagnaient Jean-Jacques Stoter, 5^e Vice-Président (aménagement du territoire et ruralité), rapporteur général du budget, membre de la 1^{re} commission (finances, planification et administration générale), élu du canton de Molliens Dreuil, maire de Briquemessnil Floxicourt. Également présent Pascal Demarthe, 6^e Vice-Président (éducation), élu d'Abbeville-Sud, membre de la 5^e Commission, conseiller municipal d'Abbeville.

Les allocutions des invités

Jean-Louis Piot rendait un hommage appuyé à la fédération, non sans l'encourager à parfaire ses activités et à régler ses problèmes internes, surtout dans le cadre du schéma départemental de développement des enseignements artistiques, voulu par la Loi du 13 août 2004. Auparavant, Michel Brisse, avait déjà pris la parole (voir rubrique régionale).

Les concerts

Dès 11 heures, l'auditoire accueillait l'Ensemble à vent de l'École Amadéus, de Boves, dirigé par Samuel Caro, et la Fanfare de Berteaucourt les Dames, sous la houlette de Christophe Coint. L'après-midi, le public retrouvait, à 14h30, le Brass Band de la Côte Picarde, conduit par Philippe Lottin, ainsi que les harmonies de Friville Escarbotin et Cayeux sur Mer, menées respectivement par Nicolas Menpiot et Robert Gillard.

Dans un proche avenir

Le mardi 20 novembre, le Conseil d'administration renouvelé a désigné son bureau. Et, lors du premier trimestre 2013, une Assemblée générale extraordinaire sera réunie, à la fois pour examiner le projet de nouveaux statuts et règlement intérieur, et lancer le débat sur la vie fédérale. ■

Claude Lepagnez,
Secrétaire fédéral de Picardie

Rhône-Alpes

■ SAVOIE

Maurice Adam reprend les baguettes pour les 150 ans de l'harmonie de Moutiers

Samedi 24 novembre dernier, la salle Maurice Callo'ch de Moûtiers était pleine pour la soirée de clôture des 150 ans de l'Harmonie de Moûtiers, née en 1860 sous le nom

de Compagnie des Pompiers. Les 90 musiciens sur scène -les anciens ayant rejoint pour l'occasion les membres actuels- ont fait défiler l'histoire de l'orchestre avec, pour chaque décennie, un morceau représentatif de l'époque. Les vieux costumes ont été ressortis, et le plus ancien (datant du XIX^e siècle) reconstitué minutieusement pour le plus grand plaisir du public. Le récit de la vie de l'Harmonie, assuré avec beaucoup de talent et d'humour par Jean-Paul Bergerie, attaché culturel de la ville de Moûtiers, était accompagné des images d'archives des différentes époques.

L'émotion fut très vive lorsqu'en fin de soirée Maurice Adam, qui a marqué les années 60-70 à Moûtiers aussi bien au niveau de l'orchestre, qu'il dirigea 15 années durant, que dans la vie locale, reprit les baguettes. Ces mêmes baguettes qu'il avait 40 ans plus tôt et qu'il offrit au directeur actuel Yves Salito.

Ce magnifique concert de célébration et de retrouvailles, organisé avec passion par l'ensemble des membres de l'Harmonie, s'est conclu par le repas de l'amitié. Il résume bien, ainsi que l'a redit Jean-Louis Tarditi, le président de la Fédération Musicale de Savoie, les sociétés musicales qui réunissent en leur sein toutes les professions, toutes les classes sociales et tous les âges pour faire de la musique la langue universelle des émotions. ■

Jérôme Baron



L'harmonie de Moutiers dirigée par Maurice Adam

Le Bloc-notes

Concours

3/02/13 : Lyon (69)

Championnat national de brass band
Ouvert à tous les brass bands de France.
Audition publique à l'Auditorium
de Lyon de 9h à 19h.
www.cmf-musique.org

23 et 24/03/13 : Vincennes (94)

Concours d'excellence
Concours national ouvert à tous les
instruments et à la formation musicale.
Concert de clôture avec l'Orchestre
d'harmonie de la musique de la Police
nationale à 18h, le 24 mars à
l'auditorium du conservatoire.
Inscriptions jusqu'au 1^{er} février 2013
sur : www.cmf-musique.org

18 et 19/05/13 : Forbach (57)

**Concours national pour orchestre
d'harmonie, orchestre de fanfare,
batterie-fanfare, big band, brass band,
orchestre à plectres**
Organisé par la FRSM de Moselle-Meuse
Contact : Magali Mangin,
tél : 0387784189; mail : [federation-
musique-mmm@wanadoo.fr](mailto:federation-musique-mmm@wanadoo.fr)
Responsable CMF : Françoise Harbulot

19/05/13 : Sens et agglomération (89)

**Concours national pour orchestre
d'harmonie**
Organisé par la FM de l'Yonne
Contact : Fabrice Frottier;
adresse : 29 rue Arrault, 89130 Toucy
mail : fdmus89@aol.com;
tél : 0386442528.
Responsable CMF : Jean Jacques
Brodbeck

19/05/13 : (Jura)

**Concours national pour orchestre
d'harmonie de 3^e, 2^e et 1^{re} divisions**

Organisé par la FM de Franche Comté.
Contact : tél : 0381820240;
mail : fmfc@wanadoo.fr; adresse :
2 rue André Malraux, 25000 Besançon.
Responsable CMF : Christophe Morizot

25 et 26/05/13 : Brive-la-Gaillarde (19)

**Concours national pour orchestre
d'harmonie, chorale et ensemble vocal**
Organisé par la mairie et le conservatoire
de Brive-la-gaillarde. Contact : Davy
Dutreix et Séverine Perrouault; tél :
0555181787; mail : [severine.
perrouault@brive.fr](mailto:severine.perrouault@brive.fr);
adresse : 12 rue du docteur Massénat,
19100 Brive.
Responsable CMF : Maurice Lllurda

26/05/13 : Bourgheroulde (27)

**Concours pour orchestre d'harmonie
batterie-fanfare, fanfare, classe
d'orchestre, orchestre à plectres**
Organisé par la FM de Hte-Normandie.
Contact : M. Philippe Rio,
tél : 0232562797, mail : rio.ph@free.fr;
adresse : Le Village, 97 rue du Tilleul,
27520 Thuit Hebert.
Responsable CMF : Daniel Bart

1 et 2/06/13 : Pornic (44)

**Concours pour orchestre d'harmonie,
chorale et ensemble vocal**
Organisé par l'orchestre d'harmonie
de la ville de Pornic.
Contact : André Boucard, président;
tél : 0240822441;
mail : andre.boucard@wanadoo.fr
Responsable CMF : Philippe RIO

10/11/13 : Armentières (59)

**Concours pour chorales et ensembles
vocaux (tous niveaux)**
Organisé par la FRSM du
Nord-Pas-de-Calais.
Contact : M. Robitaille Patrick

adresse : 121, rue Barthélémy Délespaul,
59000 Lille; tél : 0328553020;
mail : FRSM@wanadoo.fr;
Responsable CMF : Robert Combaz

Stages

4 au 10/07/13 : Karellis (73)

Stage de direction de chœur
placé sous la direction de Nicole Corti,
professeur de direction de chœur au
CNSM de Lyon, assistée d'anciens élèves.
www.cmf-musique.org

Du 7 au 14/07/13 : Marseille (13)

Stage national d'orchestre à plectres
Dans le cadre de Marseille-Provence
2013, capitale européenne
de la culture, en partenariat avec
le CRR Pierre Barbizet de Marseille
et l'Ensemble MG21.
Inscription du 1/02/13 au 30/04/13
sur : www.cmf-musique.org

Du 21 au 30/08/13 : Évian-les-Bains (74)

**Orchestre National d'Harmonie
des Jeunes (ONHJ)**
Sous les directions musicale de Gildas
Harnois et artistique de Jean-Pierre Blin.
Cette session se fera en partenariat
avec l'Union Grand-Duc Adolphe,
Inscriptions en mars sur :
www.cmf-musique.org

Congrès

Du 17 au 20/04/13 Valençay (36)

Assemblée générale de la CMF
Organisée par la FMRC.
Contact : Jacques Chere, président;
tél : 0254215632; fax : 023723200
mail : fmrc2010@yahoo.fr
site : <http://www.fmrc.openassos.fr>

Confédération Musicale de France

9^e championnat
national de



BRASS BAND

dimanche 3 février 2013

LYON (Auditorium)

entrée libre 9h-19h



Sterling Boosling Brass

musique / exposition / rencontres

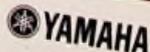


BUFFET GROUP



BESSON

Centre Chorale
Paris



YAMAHA



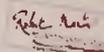
WOODBRASS.COM



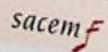
BERGERAULT



HAL LEONARD



Robert Schumann



sacem



la culture avec
la copie privée



VILLE DE
LYON



Logo of a musical instrument



Logo of a musical instrument



Logo of a musical instrument



Logo of a musical instrument



Logo of a musical instrument



Crédit Mutuel

FAITES DE LA MUSIQUE, LE CRÉDIT MUTUEL VOUS DONNE LE **LA**



Que votre projet soit
individuel, collectif
ou associatif,
le Crédit Mutuel est là !

10 ANS DE
PARTENARIAT
MUSIQUE



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler